

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères  
FILIERE : Langue française  
SPECIALITE : Master Langues et Cultures Francophones**

**Titre**

**La quête identitaire dans *La Nuit sacrée*  
de Tahar Ben Jelloun**

Réalisé par :

**M<sup>lle</sup> ALLOUANE Louiza**

**M<sup>lle</sup> BELDJOURD Dyhia**

Dirigé par :

**M<sup>me</sup> KACETE Malika**

Jury de soutenance :

**M<sup>me</sup> kedri, Souad, Maitre-assistante classe A, UMMTO présidente.**

**M<sup>me</sup> Kacete, Malika, Maître-assistante classe A, UMMTO, encadreur.**

**M<sup>me</sup> Assam Melha, Maître-assistante classe A, UMMTO, examinatrice.**

**Promotion : Septembre 2016**

## *Citation*

*« Je n'ai pas choisi mon corps, le lieu où je suis né, ce que je suis est il alors déterminé par des conditions sur lesquelles je n'ai pas de pouvoir ? Et quand bien même j'aurais un certain pouvoir de choisir ce que je suis, puis je changer le cours du monde ? ».*

*Jean-Paul Sartre*

## *Remerciements*

*Nous remercions Dieu Le tout puissant de nous avoir donné la force et surtout la patience d'arriver au bout de notre travail.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs et sincères remerciements à notre encadreur M<sup>me</sup> Kacete Malika pour son aide précieuse et ses encouragements tout au long de cette recherche.*

*Nos remerciements vont aussi à M<sup>me</sup> Berki et à M<sup>me</sup> Assam d'avoir accepté de lire et d'examiner ce modeste travail.*

*Nous remercions également tous les enseignants que nous avons eus du primaire jusqu'à la fac.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire à mes chers et adorables parents auxquels  
je dois aujourd'hui ma réussite.*

*À mes chers frères : Ahcene et sa fiancée Dalila, Karim,  
Hocine, Yanis et Azwan.*

*À toute ma famille et surtout à ma tante Fadhila et sa fille  
Sérine*

*À mon binôme Dyhia*

*Et à tous mes amis : Hayet, Fatima, Sarah, Radia, Azedine,  
Kahina, Nadira, Lydia, Sylia et Lisa.*

*A. Louize*

## Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail à mes grands parents  
dont je regrette profondément l'absence, surtout ma  
grand-mère maternelle Yemma Halima qui restera à  
jamais dans mon cœur. À mes très chers parents en  
particulier.

À mon frère Djoudi que dieu me le garde et à mes deux  
petites sœurs mélissa et Tiziri et à Madjid.

Je le dédie aussi à notre encadreur M<sup>me</sup> Kacete et à mon  
binôme Louise.

B.DYHIA

# Tables des matières

Introduction .....	2
Chapitre I : À la recherche du moi perdu.....	5
1- Définition de l'identité.....	6
2-La quête identitaire dans La Nuit sacrée .....	12
3-Identité aliénée.....	18
4-Identité conflictuelle.....	21
Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée.....	23
1- Définition de la notion de l'identité sexuelle .....	26
2- Qu'est-ce que l'ambiguïté sexuelle ?.....	27
3- L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée.....	28
4-L'ambiguïté identitaire du peuple marocain.....	34
Chapitre III : La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi .....	41
1- Qu'est- ce que le dialogisme ? .....	43
3- Le dialogisme dans La Nuit sacrée.....	48
4- Qu'est-ce que la polyphonie ?.....	53

5- La polyphonie dans La Nuit sacrée .....	55
6- L'affirmation de soi.....	58
7- L'affirmation de soi dans La Nuit sacrée.....	59
Conclusion.....	61
Bibliographie.....	64

# **Introduction générale**

### Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature baptême qui touche à plusieurs thèmes : la politique, les phénomènes sociaux, la religion et le racisme. La quête identitaire ou la quête de soi-même est l'un des sujets principaux de la littérature postcoloniale et de la littérature maghrébine de langue française.

Selon beaucoup d'études, plusieurs facteurs participent à la formation d'une identité. Par exemple le fait d'avoir un nom, l'apprentissage et l'acceptation du corps, l'appartenance à un groupe, de parler une langue, le sentiment de valeur...

Tahar Ben Jelloun est écrivain marocain de langue française, il a obtenu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. C'était la première fois qu'un auteur d'un pays maghrébin écrivant en français a reçu ce prix éblouissant. Dans ce roman, il dépeint de façon symbolique l'histoire du peuple marocain privé de sa vraie identité. Le peuple maghrébin et en particulier marocain qui a subi une domination et aussi une acculturation. La domination de la langue arabe en Afrique du Nord du XIXème au XXème siècle a eu un effet sur la culture et l'identité berbère car le Pouvoir a imposé sa propre langue et ses propres valeurs et qui a considéré la race arabe comme supérieure aux autres races. Nous allons tenter d'effectuer une analyse en vue de répondre à notre problématique: comment *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun représente-t-elle la question identitaire du peuple marocain?

L'action se déroule au Maroc des années 1987, il raconte l'histoire d'Ahmed/Zahra, une fille éduquée comme un garçon. Le père n'ayant eu que sept filles vit la honte d'être sans héritier mâle dans un monde où l'homme est supérieur à la femme. L'héroïne possède un corps féminin et un comportement d'un homme. Elle traverse une crise identitaire et part à la recherche de son véritable moi arraché par son père.

Ainsi, l'identité du peuple maghrébin de façon générale et celle du peuple marocain en particulier se trouvent être en continuelle mouvance pour divers raisons: le facteur coloniale, gouvernements d'après indépendance et l'instabilité sociale.

En outre, l'identité du peuple marocain demeure méconnue, plusieurs questions restent sans réponses : Quelle langue parlée ? Quel mode vie adopté ?...

Dans ce mémoire, notre objectif est d'analyser la quête identitaire dans *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun. Nous suivrons et étudierons la quête de Zahra depuis son départ de la maison familiale jusqu'à sa disparition. Nous nous demandons si Ahmed/Zahra qui symbolise le peuple berbère encherchant à retrouver sa féminité, c'est-à-dire son corps de femme, finira par trouver sa vraie personnalité. Nous tenterons d'effectuer une analyse pour voir comment *La Nuit sacrée* présente-elle la question identitaire du peuple marocain?

En effet, Ben Jelloun dans *La Nuit sacrée*, tente de mettre en évidence la question de l'identité du peuple marocain, une identité inconnue, manipulée et reniée dont le peuple est contraint à vivre dans la dictature. Une identité complexe qui n'arrive pas à se définir, faisant de l'individu marocain un être identitairement incertain qui est en perpétuelle quête de connaissance de soi. L'auteur veut mettre en exergue ce problème identitaire et ce à travers l'histoire du personnage principal Zahra.

La narratrice dans le récit raconte son histoire, elle parle de son identité spoliée à l'image de cette identité populaire imposée par un pouvoir qui ne se soucie que de ses propres intérêts. Un pouvoir incarné par le père obsédé par l'héritage.

Ainsi, Zahra la femme s'est retrouvée homme : elle a un corps de femme, mais elle est forcée de vivre comme un homme. Pourtant, la femme en elle n'a jamais cessé de crier son existence. Aussi, l'identité profonde de la communauté berbère du Maroc n'a jamais cessé d'exister, elle est seulement étouffée à l'image de Zahra la femme suffoquant sous ses vêtements masculins.

Enfin, dans le but de confirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une approche pluridisciplinaire qui nous permettra de montrer la richesse de notre corpus. Nous mettrons donc à contribution la psychanalyse, la poétique et la narratologie.

Nous aurons recours surtout aux travaux de Mikhaïl Bakhtine ayant travaillé sur le dialogisme, travestissement et polyphonie.

On a choisi de consacrer notre mémoire de recherche à l'identité berbère. Ce thème nous passionne depuis longtemps, c'est un thème d'actualité. On a choisi d'étudier l'identité berbère marocaine parce que c'est une identité qui ressemble beaucoup à notre identité. Ce qui nous a poussés à choisir *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun est que ce dernier est l'un des plus beaux romans maghrébins qui a eu un prix Goncourt en 1987 qui traite de l'identité bafouée d'une fille considérée fils dès sa naissance. L'histoire de ce roman reflète ce qui se passe avec l'identité berbère aliénée par le pouvoir.

Notre travail se divisera en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous proposerons une définition de l'identité d'une façon globale. Nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce qu'une quête? Et qu'est ce qu'une identité? Nous montrerons comment le personnage principal Zahra recherche son identité perdue dans le roman *La Nuit sacrée*. Nous nous référent principalement aux *Identités meurtrières* d'Amin Mâalouf.

Dans le deuxième chapitre, nous explorerons la notion de l'ambiguïté sexuelle qui est une notion complexe possédant plusieurs définitions. Nous verrons par la suite comment cette dernière se manifeste dans le roman *La Nuit sacrée*. Nous analyserons le dédoublement identitaire chez l'héroïne Zahra. Celle-ci apparaît comme une personne bisexuelle, elle est à la fois homme et femme : Ahmed/Zahra.

Dans le troisième chapitre, Nous analyserons les notions de dialogisme et de polyphonie dans *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun. Nous essayerons de montrer comment se manifeste l'affirmation du soi à travers ces notions dans le roman *La Nuit sacrée*.

# **Chapitre I**

**À la recherche du moi perdu**

## Introduction

Parmi tous les thèmes abordés dans le domaine littéraire au cours dutemps, le thème de l'identité occupe certainement une place de choix.Cependant, l'identité n'a pas été toujours traitée de la même façon d'un roman à un autre.Dans notre analyse de *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun,nous essayerons d'analyser la quête identitaire du personnage principal Zahra qui symbolise l'identité berbère qui est toujours en quête de soipour affirmer son existence.

## I- l'identité

### 1- Définitions de l'identité

Étymologiquement, le terme « identité » est un nom féminin, d'origine latine « identitas » idem qui veut dire « le même ». Le Petit Robert nous donne cettedéfinition : « Le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être légalement reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments (état civil, signalement) qui l'individualisent; ces éléments ». <sup>1</sup>GotlobFerge(1984) a observé que l'identité est indéfinissable « puisque toute définition est une identité, l'identité elle-même ne serait être définie ». <sup>2</sup>

Ce concept nous renvoie à l'impression de constance quant à la ressemblance des choses (ce qui fait qu'une chose est de la même nature qu'une autre), des objets de pensées (identité qualificative ou spécifique) dans le temps selon Ferdinand Alquié, le temps emporterait tout sans retour. « Le passé n'est pas mort, il n'est même pas passé ». <sup>3</sup>Dés lors une chose ne peut être identique à elle-même « On se baigne jamais deux fois dans l'eau de même fleuve » selon le vieil Héraclite. Le présent qui ne deviendrait pas passé serait l'éternité, la diversité et le changement dans le temps entraineraient la perte d'identité ou plutôt a défaut de pouvoir définir ou saisir l'identité tant en philosophie, qu'en psychologie ou anthropologie, si l'on se réfère a D. Hume, peut être faut-il se pencher sur ses critères étudiés par ces disciplines.

« Au sens restreint, l'identité personnelle concerne « le sentiment d'identité » c'est-à-dire le fait que l'individu se perçoit le même, reste le même, dans le temps. En un sens plus large, on peut assimiler au « systèmes de sentiments et de représentations ». Par lequel le sujet se singularise. Mon identité; c'est donc ce qui me rend semblable à moi-même et

---

<sup>1</sup> *Le petit Robert, disque compact, EncyclopédiaUniversalis, 2009.*

<sup>2</sup> *EncyclopédiaUniversalis, 2009.*

<sup>3</sup> *Ferdinand Alquié, Le Désir d'éternité, Paris, PUF, 1968.*

différent des autres; c'est ce par quoi je me sens exister aussi bien en mes personnages (propriétés, fonctions, et rôles sociaux) qu'en mes actes de personne (significations, valeurs, orientations). Mon identité c'est ce par quoi je me définis et me connais, ce par quoi je me sens accepté et reconnu comme tel par autrui ». <sup>4</sup>

L'identité est un moyen de se présenter, de s'individualiser et de se singulariser, il est aussi entendu comme ce qui constitue le caractère irréductiblement spécifique d'un individu. <sup>5</sup>D'après le glossaire Larousse, l'identité est un ensemble de critères, de définition d'un sujet et d'un sentiment interne. Le sentiment d'identité est composé de différents sentiments, sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisé autour d'une volonté d'existence. <sup>6</sup>

L'identité est conçue comme : un ensemble de représentations constantes et évolutives que l'on a de soi et que les autres ont de nous, un sentiment d'identité que chacun construit autour d'une certaine quête de reconnaissance que l'on acquiert en se réalisant par action (responsabilité, création, engagement, action sur les objets) par l'expression de ses valeurs afin de prendre conscience d'être cause et d'être quelqu'un aux yeux des autres et à ses propres yeux. <sup>7</sup>

L'individu s'inscrit dans une temporalité, il sait d'où il vient, qui il est, et où il suit un fil rouge qui lui permet d'être conscient de son passé pour construire son avenir. <sup>8</sup>

-L'identité est un caractère de deux choses identiques, une relation entre deux termes identiques. <sup>9</sup>

-caractère de ce qui est un, de ce qui demeure identique à soi-même Le problème de l'identité du moi. <sup>10</sup>

- ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres (état civil signalé). Établir l'identité de quelqu'un. Pièce, carte, photo d'identité. Identité judiciaire, service de la police chargé de l'identité de malfaiteur. <sup>11</sup>

---

<sup>4</sup>Encyclopédia Universalis, 2009.

<sup>5</sup><http://www.universalis.fr/encyclopedie/identite/>

<sup>6</sup>Dictionnaire, Larousse, Paris, 2008.

<sup>7</sup>Dictionnaire, Larousse, Paris, 2008.

<sup>8</sup>Dictionnaire, Larousse, Paris, 2008.

<sup>9</sup>Dictionnaire, Robert- Canada, 1984.

<sup>10</sup>Ibid

<sup>11</sup>Ibid

**-Identité nom féminin**

**Sens 1** : caractère de ce qui est identique synonyme, équivalence.

**Sens 2** : ce qui détermine une personne ou un groupe.

**Sens 3** : données qui déterminent chaque personne et qui permettent de différencier des autres.<sup>12</sup>

L'identité est un phénomène complexe qui englobe plusieurs caractères tels que les mœurs, les croyances religieuses et la langue maternelle...C'est ce qui différencie une personne d'une autre, un peuple d'un autre, une société d'une autre et un pays d'un autre. C'est un facteur qui permet à l'homme de connaître et de reconnaître ses origines.

**2- Identité en philosophie**

L'identité nous renvoie à l'impression de constance quant à la ressemblance des choses dans le temps. Il s'agirait donc de la perception prolongée ou non des objets. Si plusieurs noms peuvent désigner une même chose (cheval ou race), on parle alors d'identité numérique par opposition à l'identité de l'espèce (ex l'homme et le singe selon Aristote).

D'après David Hume; l'identité en philosophie pourrait exister si et seulement si en toute circonstance, une entité resterait qualificativement égale et numériquement une. La diversité et le changement dans le temps entraînerait la perte d'identité. Pour Hume, la singularité de chaque objet renvoie au sens de l'unicité et non de l'identité. Aristote estimait que l'homme puisque restant un et le même varie qualificativement en recevant des déterminations diverses et contraires dans le temps c'est ici qu'on peut évoquer l'opposition entre Rousseau : l'homme naît bon c'est la société qui le corrompt et Hobbes qui dans *Le Léviathan* fait une description sinistrée de l'homme à l'état de nature. Donc l'homme évolue dans le temps (le fleuve opposé à ses eaux), il en prend de même des formes et fonctions de l'organisme Humain. On va retrouver en anthropologie, des concepts convergents, à mon avis.<sup>13</sup>

**3 - Identité en anthropologie**

Dans cette science, l'identité des individus et surtout culturellement codée à travers leur appartenance à des groupes en tant que membres de tel clan, de tel culte, de tel village, de telle ethnie. La personne humaine serait dès lors, la résultante de l'inné, de l'Hérité et de l'acquis.

<sup>12</sup>*Dictionnaire français l'internaute, 01.07.2016 à 14 h 00.*

<sup>13</sup>*David Hume, A, L. LEROY.PUF*

L'identité de l'individu ne serait-elle pas le point de convergence d'une hérédité social, d'attributs filiatif et religieux. Le positionnement dans la patrie apporte une spécification supplémentaire a tout être humain. Dans la pensée sauvage Levis Strauss insiste sur l'acte de nommer ainsi chez SENUFO, les jumeaux sont toujours WANA ou WANDIA les fils d'une femme supposée stérile. ONDIA ainsi situe-t-on un caractère du statut social. Ces noms à significations social sont libre création ou non de l'individu qui nomme.<sup>14</sup>

Quant à l'héritage matériel, selon Pierre Bourdieu, il serait indissociable de l'héritage culturel. Ainsi s'opère la reproduction morale à travers la transmission des vertus et des compétences. Pour l'INNE, penseurs et chercheurs ont mis en évidence l'importance des jeunes dans l'EMPATHIE dont sait parfois faire preuve de l'être humain.

Selon Darwin, l'idée que l'altruisme n'a pas de racine culturelle, et renforcé par les observations sur les très jeunes enfants jusqu'à quatorze mois environ, un bébé réagit souvent à la détresse d'autrui si elle est visible par des manifestations de détresse. Au Delas il cherche à consoler, à venir en aide, à partir de vingt mois à ramasser un stylo et lui offrir une récompense aurait l'effet inverse. Pour Darwin, l'altruisme serait donc INNE. Ainsi ce comportement a été observé chez les chimpanzés adultes en captivité qui enlevaient la chaine pour laisser entrer un congénère non apparenté. Du reste la différence entre l'esprit du l'homme et celui des animaux supérieurs n'est-elle pas a coup sur une différence de degrés et non du nature. Il s'agit la d'exemple controversé car ni l'archéologie ni l'anthropologie ne permettent de trancher.<sup>15</sup>

En effet, en Amazonie, Australie, nouvelle génie la victoire des groupes courageux altruistes ne serait pas certains pour ces sédentarisés et bien avant le néolithique des rituels (hérités) de guerre parfois être meurtriers ont existé chez des peuple non sédentaires. Peut être peut-on illustré l'identité d'individu vivant selon certains rites, certaines valeurs, une certaine croyance et bien sur des croyances à travers « *Les Esquisses Algériennes de Pierre Bourdieu* ». Pour objectiver son regard sur la société kabyle de l'époque coloniale, il s'est servit de sa propre expérience de Bernais. Dés lors, il a pu comprendre M. Mammeri au quel son père lui enseignait d'écouter les habitants des différents villages venus réparer leurs bijoux ou autre objets. Plu tard, cette habitude imposée allait faire partie de son identité dés lors qu'il allait spontanément à l'atelier ou Djemaa.<sup>16</sup>

---

<sup>14</sup>Levis Strauss, *La pensée sauvage*, 1962.

<sup>15</sup>Charles Darwin, *L'origine des espèces*.

<sup>16</sup>Pierre Bourdieu, *Esquisses Algériennes*.

Pour mieux comprendre l'importance du regard porté sur les êtres citant Bourdieu et sa conclusion :

« Le regard compréhensif que j'ai pris sur l'Algérie, j'ai pu le prendre sur moi-même, sur les gens de mon pays, sur mes parents, sur l'accent de mon père, de ma mère et récupérer tout ça sans drame, ce qui est un des grands problèmes de tout les intellectuels déracinés, enfermés dans l'alternative du populisme ou au contraire de la honte de soi liée au racisme de classe ».

Avec lui nous pouvant rapidement aborder l'aspect psychologique de l'identité.

#### **4- Identité en psychologie**

L'identité est certes « *Le connais toi toi-même antique mais aussi le regard, la reconnaissance ou non par les autres en m'opposant aux autres en m'intégrant a une autre culture, a une autre histoire, a une géographie, je construis mon identité ou mon identité se construit.* »

Mais c'est aussi dans la différenciation que s'instaure l'identité. Mon corps, mon nom, mes racines, mes droits et devoirs, mais aussi toutes les personnes, tous les animaux et les objets que j'investies sont autant de parties de moi-même.

Par la création, l'engagement, l'action sur les situations et les objets par les valeurs que je fais miennes, je transforme mon identité. Dés lors serais- je aliéné a l'ÊTRE ou à l'AVOIR?

On peut également parler de l'identité sociale et judiciaire. Par l'identité sociale, on entend « *le sentiment ressenti par un individu d'appartenir a tel groupe social, et qui le porte à adopter certains comportements spécifiques* ».<sup>17</sup>

L'identité sexuelle est définie comme « *fait de se reconnaître et d'être reconnu comme appartenant à tel sexe* ». Et l'identité judiciaire désigne « *l'ensemble des moyens techniques et scientifiques qui permettent l'identification d'une personne (portrait- robot, relevé d'empreintes etc.* »<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> Dictionnaire, Larousse, Paris, 2008.

<sup>18</sup> Ibid.

## II- La conception Maaloufienne de l'identité

Selon Amin Maalouf dans son essai « Les Identités meurtrières », on ne peut pas cerner la notion d'identité car celle-ci renferme d'ambiguïté et de mystère qui mènent souvent à des conséquences catastrophiques : « *installe les hommes dans une attitude partielle, sectaire, intolérante, dominatrice, quelques fois suicidaire et les transforme bien souvent en tueurs, ou en partisans des tueurs* ». <sup>19</sup>

Ainsi Maalouf déclare qu'à cause de la complexité et l'ambiguïté de ce mot « identité », beaucoup de conflit et de guerre sont déclaré et beaucoup d'innocents souffrent impitoyablement. Il définit l'identité « ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre ». Elle propre achacun, elle est faite de multiples éléments.

Tout homme a une identité complexe et des appartenances multiples. Les éléments qui composent cette notion sont totalement différents d'une personne à une autre : « L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments ». <sup>20</sup> Ces éléments sont représentés selon Maalouf par le mot appartenance qui relie (la religion, la langue, la couleur, les origines...).

Maalouf affirme : « Mon identité c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne ».

Pour Amin Maalouf, l'identité est forcément complexe, elle ne se limite pas a une seule appartenance, elle est une somme d'appartenance plus au moins importante, mais toute signifiante. Il conçoit l'identité, ni comme un fait inné, ni acquise, elle s'acquiert via l'influence d'autrui. On prend l'exemple de Zahra qui est désignée essentiellement garçon, sans lui laisser la liberté d'être ce qu'elle est réellement (fille) et de vivre sa véritable identité, Zahra se réagit contre l'enfermement imposé par son père, elle va revendiquer sa véritable identité et la défendre.

Amin Maalouf estime que dans ce monde il ya le « nous » et le « eux », les autres. Nous qui sommes victimes innocentes et eux qui sont coupable. Pour que ces derniers vivent en paix il faut que l'un respecte l'autre et l'accepte tel qu'il est et lui donner la liberté d'être et d'exister. <sup>21</sup>

---

<sup>19</sup> Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Edition Grasset, Paris, 1998.p 39.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 17

<sup>21</sup> *Ibid.*, p, 42.

Pour Amin Maalouf l'identité devient un acte meurtrier et elle devient extrêmement dangereuse quand elle oppose « Nous » aux « Eux », autres car elle implique soit la négation de l'Autre, soit la négation de soit même, soit l'intégrisme.

### III-la quête identitaire dans *La Nuit sacrée*

Le substantif quête postule l'action de recueillir des fonds ou des objets ayant une valeur, souvent réglée. C'est l'action de chercher à trouver, à découvrir. Elle peut être une mission suivie par des personnes qui se consacrent à recueillir ou parvenir aux buts qu'ils se sont donnés. La quête identitaire est une lutte de l'affirmation et de défense de soi.

Ce thème est l'objet de nombreuses œuvres; on prend l'exemple de *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun où l'héroïne Zahra suit une mission à la recherche de son moi perdu.<sup>22</sup>

*La Nuit sacrée* de Ben Jelloun est une histoire qui s'est passé au Maroc, elle reflète l'identité perdue de peuple berbère. L'histoire est prise à la première personne du singulier ou Zahra l'héroïne prend la parole pour nous raconter l'histoire de son identité perdue et bafouée et comment elle a pu échapper à la première existence qui lui était imposée par son père, un riche commerçant qui a fait l'impossible pour avoir un héritier et qui décide d'élever sa huitième fille comme un garçon quel que soit le sexe de ce nouveau-né. Et aussi comment elle a cherché à trouver sa véritable identité.

Au début du roman *La Nuit sacrée*, on relate la scène du décès du père de Zahra. Après l'enterrement de celui-ci, Zahra enterre sa première vie avec lui. Elle déterre la tombe et y met sa carte d'identité, ses vêtements d'homme, son tabac, et même le bandage qui lui entourait la poitrine, qu'elle enroule autour du cou de son père. Cet enterrement de tous les objets passés pourrait signifier, d'une part, un meurtre de la première personne que Zahra ne voulait pas être, et d'une autre part, un appel à la renaissance de sa vraie identité enfouie depuis vingt ans sous un masque.

*« je vidai très vite le sac qui contenait presque tout ce que je possédais, une chemise d'homme, un pantalon, un extrait d'acte de naissance, une photo de la cérémonie de la circoncision, ma carte d'identité, l'acte de mariage avec la malheureuse Fatima, les médicaments de mon père que je lui faisais prendre de force, des*

---

<sup>22</sup> [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

*chaussettes, des chaussures, un trousseau de clés, un ceinturon , une  
boite de tabac à priser... ».<sup>23</sup>*

*« ...Les bandelettes de tissu étaient encore autour de ma poitrine pour empêcher de les  
seins de sortir et de grossir. Je retirai avec rage ce déguisement intérieur composé de  
plusieurs mètres de tissu blanc. Je le déroulai et le passai autour du cou du mort ».<sup>24</sup>*

Zahra fuit la maison parentale à la quête de son identité réelle, elle sillonne le Maroc, Arrivé dans une forêt, elle est violée. En arrivant dans la ville d'Agadir, elle va dans un hammam où la dame qui tient la réception la prend en pitié et décide de l'héberger, en contre partie, elle lui demandait de tenir compagnie à son frère aveugle. Ahmed devenu Zahra ne tarda pas à découvrir les secrets de la maisonnée de ses hôtes. Elle s'enfonça dans le gouffre de leur secret. De l'aveugle : vivant reclus chez sa sœur avec laquelle il entretenait des relations incestueuses, il devint l'amant Zahra qu'il n'arrivait à reconnaître ni en tant que femme ni en tant qu'homme. Sa sœur, jalouse de cette relation les sépara en donnant sa rivale à l'oncle qui la cherchait depuis sa fuite de la maison paternelle, l'accusant de vol de l'héritage familial. Elle le tua. Zahra : Jetée en prison elle ne nia pas le meurtre. Pour s'entraîner à vivre en aveugle, elle se mettait un bandeau sur les yeux. Mais voilà que son amant lui envoya une lettre de rupture. Ses sœurs la retrouvèrent, mais les pans sombres de la nuit dans laquelle était tombée la fille-garçon depuis la mort de son père ne se rompirent pas là. Elles étaient toutes animées de vengeance. Et Ahmed-Zahra ayant perdu son statut protecteur de l'héritier né après sept sœurs, à peine sortie de la nuit pénitentiaire, se retrouva dans l'engrenage d'une machine fatale : ses sœurs lui cousent les lèvres de son vagin pour fermer à jamais cet orifice, semblable au leur, mais qui a eu les privilèges d'une naissance autre.

Une fois son identité libérée, il s'éloigne de son milieu pour se couvrir de l'effacement et des menaces. Mais elle n'arrive pas à échapper à son passé qu'elle essaie d'oublier. Il surgit en elle pour la priver de sa liberté. Zahra décide d'oublier totalement son passé, après le décès de son père ce qui signifie la mort d'Ahmed et la naissance de Zahra mais ce passé va la suivre et la hanter malgré elle « Partout *ou j'allais, je transportais ma prison comme une carapace sur le dos.* ».<sup>25</sup> Elle s'échappe en espérant ne pas laisser de traces et échoue dans une famille étrange composée du frère aveugle, le Consul, et de la sœur, l'Assise.

---

<sup>23</sup> N, S, p, 56.

<sup>24</sup> Ibid. p, 56-57.

<sup>25</sup> N, S, p, 172.

Cependant, la quête de Zahra ne dure pas longtemps. Elle se libère, il est vrai, de sa famille, de son entourage et de tout ce qui a été, erre dans les rues et fait plusieurs rencontres. Mais ses sœurs, ayant découvert que l'humiliation de toutes ces années venait de la part d'une fille, d'une sœur cadette en plus, décident de se venger et réapparaissent dans sa seconde vie, lui montrant que son passé ne peut jamais être effacé.

### **Les tentatives de reconquête de soi dans *La Nuit sacrée***

#### **- L'oubli de passé**

Zahra qui symbolise l'identité (berbère). Après son départ elle a décidé de faire table rase de son passé inébranlable :

*« je me battais contre la culpa culpabilité contre la religion, contre le morale, contre les choses qui menaçaient de resurgir comme pour compromettre, me salir, me trahir, et démolir le peu que l'essayais de sauvegarder dans mon être »<sup>26</sup>*

C'est dans le quatrième chapitre que Zahra l'héroïne essaye de faire la quête et la reconquête de soi.

Le premier contact s'est déroulé dans le jardin parfumé où elle s'est fait enlever par un prince bleu de désert dans un univers idéal où règne l'égalité et la justice loin de la vie ordinaire. Le cheikh confie à Zahra deux secrets :

Le premier est « *le village des enfants* ». Un monde idéal situé hors de temps et de l'espace qui est une « utopie » il n'a pas de nom, il est plein d'enfants pour lesquels le temps s'est arrêté.<sup>27</sup> C'est un monde qui n'a aucun lien avec le passé : « *Nous n'avons aucun lien avec le passé, avec la terre ferme* ». <sup>28</sup>

L'oubli est le principe de cette république, un monde parfait. Pour Zahra ce voyage est une découverte de cette source de l'oubli qui est une sorte de remède pour son malheur.<sup>29</sup>

Le second est « *l'utopie* ». Un monde de raison et d'égalité où règne la justice et la paix où elle met en œuvre les formes idéalistes d'une société :

*« ...n'y vit que celui dont le cœur a souffert et qui ne se nourrit plus d'illusions sur le genre humain »<sup>30</sup>*

<sup>26</sup> N, S, p, 26.

<sup>27</sup> Ibid., p, 43.

<sup>28</sup> Ibid., p, 51-52.

<sup>29</sup> Ibid., p, 43.

En revanche, Zahra qui symbolise « identité berbère» en particulier et celle du peuple marocain, est chassée de ce jardin parfumé qui est un rêve cause d'une faute de mal appréciation car elle parvient à l'âge adulte, elle se rend compte que vivre hors de temps c'est mourir. « .... *Ici nous sommes à l'abri des vivants* »<sup>31</sup> disent les enfants

Ensuite Zahra souhaite réintégrer le monde des vivants pour continuer sa quête et sa lutte de sa véritable identité perdue.

Oublier le clan familial pour Zahra est une démarche plus engagée. Elle a enterré ses objets dans la dépouille de son père. Ce geste est très fort, très poignant, il indique la volonté et l'envie d'oublier le passé et suivre la quête de la réalité. Ce geste accompli la dépouille d'une identité masculine usurpée

Le père de Zahra qui incarne le pouvoir dominant, la dictature.

Zahra s'est retrouvée face à un duel et une lutte entre le passé et le présent. Cette dernière a tourné le dos à ce passé, elle a lutté contre ce dernier qui essaye de resurgir pour l'empêcher de s'avancer :

« *Au niveau des narines.... Il me sembla que le tissu blanc bougeait. Respirait-il encore, ou n'était-ce qu'une hallucination ?* ».<sup>32</sup>

Zahra qui symbolise « identité berbère» est en quête de soi pour retrouver son originalité, elle essaye de surmonter ses obstacles et ses difficultés pour s'affirmer : « *le travail de l'oubli se faisait tant bien que mal, j'avançais malgré tout dans l'enterrement des êtres et des choses* ».<sup>33</sup>

Zahra recourra à un autre défi, c'est la libération du corps et la recherche de l'amour, elle se libère de tous ses complexes, elle ose à s'affirmer et à acquiescer sa féminité.

- **Le viol** est un acte par lequel une personne est contrainte à un acte sexuel, par la force, surprise, ruse, menace...

L'expérience du viol pour Zahra n'est pas traumatisante mais un acte volontaire pour découvrir sa véritable identité égarée. Malgré une rencontre qualifiée de « *brutale et aveugle* »<sup>34</sup>, le violeur s'exprime par images ouvrant son discours par la traditionnelle formule

<sup>30</sup> *Ibid.*, p, 42.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p, 49.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p, 56.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p, 84.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p, 80.

d'ouverture du coran « *au nom de Dieu le clément et le miséricordieux* ». <sup>35</sup> Cet acte sexuel peut être lu comme une libération pour Zahra, un pas supplémentaire accompli sur le long chemin de sa quête identitaire car sa première expérience était de retirer les bandages qui compriment ses seins qui est un acte volontaire d'affirmation de sa quête. Le viol se qualifie comme une sorte de libération pour Zahra qui laisse pénétrer et s'enfoncera l'intérieur de ses ténèbres, ses origines et sa véritable personnalité. <sup>36</sup>

### **La quête de L'amour**

À travers ses errances dans les villes marocaines et à travers ses ruelles étroites à la poursuite de sa quête, Zahra fait une rencontre avec une femme (l'assise) qui possède un hammam. Cette femme lui tend la main, l'aide et lui ouvre la porte de sa maison. En revanche, Zahra aide l'assise à s'occuper de son frère aveugle « le consul ». Cet homme qui est un exemple de sagesse et d'intelligence impressionne Zahra. Il lui offre un apaisement bénéfique, il l'attire par sa réflexion, sa culture et ses connaissances. Le consul ne connaît pas l'hypocrisie des autres hommes. Il ne se comporte ni en père, ni en tyran : il « *n'était pas mon maître et je n'étais pas son esclave* » <sup>37</sup>

Refusant les rapports traditionnels homme femme fondés sur la soumission, Zahra cette rebelle épouse les concepts, les idées, la vision du monde du Consul. Le consul considère Zahra comme son reflet féminin et Zahra le considère comme la bonne voix, le droit chemin qu'il lui ouvre les portes de la liberté par sa sagesse, et sa culture et son intelligence : « *nous sommes semblables* ». « *Un pacte scellé le secret nous unit* ». <sup>38</sup>

La complicité qui les unit devient une sympathie, une communion au sens fort du terme, qui avive leur désir et leur curiosité. Les termes « grâce » et « miracle » traduisent la métamorphose de Zahra, elle s'est trouvée un refuge émotionnel et intellectuel chez cet instituteur. <sup>39</sup>

En dépit de cette sérénité, une malédiction s'installe dans ce foyer, c'est celle de la jalousie de l'assise qui redécouvre la réalité de la double identité Ahmed/ Zahra, et informe son oncle qui vient à sa recherche. Zahra tue son oncle avec un sang froid.

---

<sup>35</sup> *Ibid.*, p, 61.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p, 56-57.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p, 85.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p, 135.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p, 137.

Le consul l'a quitté comme lui a prévenu un des enfants du jardin parfumé : « *quelque chose en toi provoque la destruction, je ne sais pas quoi il se propage et se nourrit de la défaite des autres* ». <sup>40</sup> Zahra ne contrôle pas tous les événements sa cause de son aspiration à la liberté, le sentiment du tragique naît précisément de cette oscillation comme Oedipe cherchant désespérément à échapper à la prédiction des deux et mettent en œuvre pour déjouer la malédiction, Zahra croit possible la réalisation de son destin à la force de courage et de volonté; Pourtant le destin rattrape ses victimes.

La libération par l'amour est éphémère et d'une certaine manière illusoire. Le personnage de la Nuit Sacrée porte le lourd fardeau de l'enfant de sable cette malédiction renvoie à la fois à la faute du père et celle de Zahra également, lorsqu'elle a relevé le défi du père afin de poursuivre la comédie aux yeux du monde.

### - Une fin tragique

Enfin, cette identité après un long chemin plein d'obstacle, de défis et de déterminisme n'est pas arrivée à réaliser son but. Le monde est comme un théâtre où se joue cette histoire et cette liaison entre deux êtres. Le consul et Zahra qui s'aiment et qui voyaient le monde autrement mais ils n'ont pas atteint leurs objectifs à cause des obstacles. Cette liaison finit par un drame et une tragédie.

« ...je me trouvais de plus en plus au milieu d'un drame qui se déroulait depuis longtemps). J'étais le personnage qui manquait à cette pièce ou la scène était la maison. J'étais arrivée au moment où les conflits s'étaient épuisés, où le drame allait devenir une tragédie burlesque, où le sang aurait été mêlé au rire ou les sentiments ce jour fait partie des auraient été anéanti par la confusion le désordre et la perversité ». <sup>41</sup>

Zahra s'est retrouvée épuisée, fatiguée et abattue par la vie, elle s'est emprisonnée, puis torturée, laissée et abandonnée par ses siens en particulier par l'être qui avec elle se croit trouver l'amour et la paix intérieure. Zahra cette femme rebelle, troublée n'arrive pas à s'accrocher et à s'affirmer. Zahra « dans les ténèbres » voit sa cellule comme une préfiguration de la tombe : « *Préparatifs du grand départ* » <sup>42</sup>

---

<sup>40</sup> *Ibid.*, p, 49

<sup>41</sup> *Ibid.*, p, 114.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p, 143

Après tous les événements et les tragédies, Zahra s'est retrouvée égarée et perdue dans ce vaste monde. Cette dernière n'arrive pas à résister et à affirmer sa présence car les obstacles et les préjugés l'ont condamné.

Zahra à la fin du roman *la Nuit sacrée* a connue une fin tragique, le consul a songé au suicide,

#### **IV-Identité aliénée**

Selon le dictionnaire Larousse, l'aliénation est la situation de quelqu'un qui est dépossédé de ce qui constitue son être essentiel, sa raison d'être, de vivre.<sup>43</sup> La notion d'aliénation vient du latin : *alienus*, qui signifie « autre », « étranger » est généralement comprise, en philosophie, comme la dépossession de l'individu, c'est-à-dire la perte de sa maîtrise, de ses forces propres au profit d'un autre (individu, groupe ou société en général). Il renvoie ainsi fréquemment à l'idée d'une inauthenticité de l'existence vécue par l'individu aliéné.

Le terme d'aliénation est particulièrement polysémique, un concept trop englobant. L'aliénation se définit généralement comme le fait de devenir étranger à soi-même au profit de forces supérieures. Nous disons qu'il y a aliénation de l'identité en prime abord si une identité constituée existe par elle-même, ensuite, si un système extérieur intervient sur elle pour tenter de la modifier. Pour que cette modification s'effectue, il faut qu'il y ait un sentiment d'aliénation. Cette modification doit être ressentie comme aliénante par l'individu, le groupe ou la culture.<sup>44</sup>

Les aliénations identitaires vont des lavages de cerveaux aux acculturations forcées en passant par les définitions totalitaires d'identités négatives par les amputations dépersonnalisantes. On dit qu'il y a aliénation parce que les conditions normales de l'affirmation identitaires ne se trouvent pas réalisées. On prend l'exemple du milieu éducatif au Maroc .

Les enfants de l'école marocaine viennent de plusieurs tribus et leurs origines se diffèrent de l'un à l'autre et parmi ces derniers les berbères. Les enfants berbères se trouvent face à une langue étrangère qui se diffère totalement de leur langue maternelle qui s'agit de la langue arabe qui est considéré comme une langue officielle. Les enfants se trouvent obligé d'apprendre cette langue car leur langue n'est pas reconnue.

<sup>43</sup><http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

<sup>44</sup>Alex, Mucchielli, , *L'identité*, p 110.

Le but du pouvoir en générale et de l'établissement en particulier est d'arracher l'enfant de sa culture. L'enfant se trouve obligé d'apprendre les modes de conduites, les modèles et les normes de cette cultures étrangère de façon a être accepté dans cette dernière et à y participer sans conflit. C'est ce qu'on appelle acculturation.

L'acculturation désigne la transformation et la modification de cultures différentes qui sont en contact permanent. On entend par l'acculturation les modifications qui se produisent dans un groupe culturel par suite de contact permanent avec un autre groupe, généralement plus large, appartenant à une autre culture. Dans l'acculturation il ya acculturation forcée qui est une situation d'acculturation obligée créée par un groupe dominant sur un autre groupe tel que l'arabe sur le berbère ou la culture dominante exerce de nombreuses pressions pour forcer la culture dominée à adopter une identité différente. L'identité de la culture dominée est dévalorisée alors que celle de la culture dominante est proposée comme idéale. A cause de cette acculturation forcée il résulte une hétéroculture fondée sur deux sources antagonistes : l'une d'origine autochtone, représentant la tradition ancestrale berbère, l'autre d'origine allochtone représentant la culture arabe (la langue du sacrée, du coran).

En somme, pour l'individu aliéné, l'estime de soi Suppose d'afficher une appartenance qui n'est pas la sienne. L'identité aliénée tient donc exclusivement à des signes, c'est-à-dire au regard de l'autre : c'est une hétéronomie absolue.

L'aliénation désigne toute forme d'asservissement de l'être humain du fait de contraintes extérieures (économiques, politiques, culturelles, sociales) conduisant à la perte de ses facultés, de sa liberté. C'est Priver quelqu'un, quelque chose de sa liberté d'action, de son indépendance. C'est un système extérieur intervient sur quelqu'un ou quelque chose pour tenter de le modifier, c'est aussi un concept qui sert à s'imposer et a dominer l'autre et lui enlever sa véritable conception afin d'acquérir un objectif. L'identité aliénée est donc une perte d'identité. C'est l'investissement de tout ce qui représente la puissance, la domination. Se représenter comme dominant quand on est dans la partie inférieure de l'échelle sociale.

L'aliénation identitaire est un lavage de cerveau appliqué par l'autre, une acculturation forcée, c'est un véritable ethnocide identitaire et culturel. C'est la transculturation et la dépersonnalisation, c'est s'oublier, s'égarer, céder, pénétrer, noyer dans un autre univers dominant, une autre culture tyrannique imposante. C'est l'assimilation et l'asservissement pour l'autre.

Selon Alex Mucchielli, le regard d'autrui peut être une aliénation. Regarder autrui restreint sa liberté, le gêne, le force à faire attention à ce qu'il fait. Être sous le regard de quelqu'un, c'est en effet aussi être sous son jugement et ce jugement constitue, le plus souvent, une fausse identité de moi. C'est la le sens de la formule de Sartre : « *Je suis ce que je ne suis pas et je ne suis pas ce que je suis.* » Autrui m'attribue une identité et me pousse à me comporter d'une manière à répondre à cette définition qu'il donne de moi. Il affirme que « *l'enfer c'est les autres* » aussi pour signification que la relation à autrui est d'une certaine manière, aliénante.<sup>45</sup>

Les manifestations de l'aliénation et de dépersonnalisation selon Alex Mucchielli sont dans les lavages de cerveau, enfermements, isolements, dépouillement, dégradation de l'image de soi, contamination physique, contamination morale...<sup>46</sup>

La perte de l'identité ou « identité aliénée » est une perte de soi, c'est-à-dire une perte de la personne

Selon Karl Marx : « asservissement de l'être humain du à des contraintes économiques politiques et qui conduit à la dépossession de soi de ses facultés de sa liberté »

### **1. L'aliénation de l'identité berbère**

Le Marocain est Amazigh arabisé par l'Islam. En d'autres termes, ceci signifie que les ancêtres de ce pays ne parlaient pas arabe avant la venue de l'Islam et qu'ils ont mis peu à peu à l'arabe après avoir embrassé la religion musulmane. Tout simplement, ils sont des Amazighs devenus arabophones d'abord, puis Arabes ensuite en vertu du commandement religieux l'arabisation du Maroc est irréversible. Histoire ne commence qu'avec l'islamisation du Maghreb : « L'arabisation, c'est imposer à un peuple une langue qui n'est pas la sienne, et donc combattre la sienne, la tuer. »<sup>47</sup>

### **2. L'aliénation dans *La Nuit sacrée***

Tahar Ben Jelloun, dans *La Nuit sacrée* qui est publiée à une époque où la société marocaine se dit être moderne, une société marquée par l'injustice, l'ignorance et l'intolérance et dont le peuple semble être perdu et encore prisonnier de certaines pensées archaïques qui mettent en doute même la connaissance de ses propres origines plongeant ainsi l'individu marocain dans une spirale de tabous qui l'empêche de s'émanciper et de vivre pleinement sa liberté, essaye à travers le personnage Ahmed- Zahra d'aborder le problème

<sup>45</sup> Alex, Mucchielli. , *L'identité*, p 118.

<sup>46</sup> *Ibid.*, A. M, P 118

<sup>47</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Kateb\\_Yacine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Kateb_Yacine)

identitaire du peuple maghrébin en général et celui du peuple marocain en particulier . Dans son récit Ben Jelloun parle de l'identité profonde berbère du peuple marocain qui est une identité spoliée a l'image d'une identité populaire imposée par un pouvoir qui ne se souci que de ses propres intérêts. Une identité qui n'a jamais cessé d'exister, une identité étouffée par les pratiques élicites du pouvoir.

Ben Jelloun à travers son roman contrebalance les pratiques du pouvoir et l'étouffement de l'identité berbère a travers l'héroïne Zahra qui s'est retrouvée homme, une peau de femme, une vie d'homme. Pourtant la femme en elle n'a jamais cessé de crier son existence.

A travers son personnage Zahra dénonce le pouvoir marocain qui a essayé par tout les moyens de caché la vraie identité de son peuple et de lui imposer une notre, ce qui a fait du peuple marocain un peuple compliqué qui n'est pas sure de lui et qui ignore ses origines.

Dans *La Nuit sacrée* manifeste une identité aliénée,c'est celle de Zahra qui symbolise l'identité berbère, une identité marginalisée et spoliée.L'adolescente traverse une crise identitaire, elle souhaite sortir du « conformisme » imposé par son milieu social, vivre « autre chose » : L'aliénation de l'héroïne se lit alors dans le changement de son identité, d'une fille a un garçon, changement de son nom, ses habilles, son comportement...

L'identité berbère du peuple marocain demeure inconnue et l'œuvre la nuit sacrée met en exergue ce problème identitaire et ce a travers l'identité double du personnage principal « Zahra»dépossédée de son identité de femme par un père.

C'est une identité marginalisée, massacrée, oubliée et qui n'arrive pas à trouver sa place par le pouvoir met en place, elle est étouffée a l'image de «Zahra» la femme suffocant sous le vêtement de l'homme.L'identité berbère marocaine est une identité aliénée par les pratiques élicites du pouvoir marocain qui est incarné par la figure de père le tyran.

## **V- L'identité conflictuelle**

C'est une identité qui serapporte à un conflit.L'identité peut s'inscrire dans la logique d'un conflit et fonder ainsi les acteurs antagonistes de ce conflit.La notion conflictuelle qui est née de conflit c'est-à-dire chaque groupe social tribus parties politiques manifeste une identité des tendances qui renvoient à une identité conflictuelle qui se rapporte à un conflit, qui est source de conflit.

Donc, l'identité au sein d'un conflictuel c'est une identité qui émerge a la suite d'un conflit. C'est l'essor d'une identité au sein d'un conflit du a une différence culturelle, social, ethnique, religieuse, tribal, origines ...etc. sur une détermination et chacune se manifeste pour s'imposer. C'est une opposition, contradiction, combat et affrontement entre deux identités.

C'est quand une identité essaye d'affirmer ses positions sans tenir compte des positions des autres identités.

Zahra dans *La Nuit sacrée* incarne cette figure d'identité conflictuelle, il y a eu beaucoup de conflits et de débats sur son identité. D'abord, le père a cassé tout les tabous et la nature humaine. Il a prit la décision de changer le destin et d'incarner la figure masculine pour envisager le défi contre sa société et sa famille. Donc, il y avait un pacte, un secret.

Dès sa naissance, il y a eu un conflit sur son identité. D'abord celui du père qui a affronté tout le monde afin de sauvegarder Ahmed qui représente l'emblème de la famille qui assure et garde l'héritage de sa famille et la protège du mauvais œil hostile. Ensuite celui de Zahra durant son aventure et jusqu'à sa mort avec les différents personnages du récit.

Amin Maalouf affirme à propos de ces conflits qui tournent autour des identités : « tous les massacres qui ont eu lieu au cours des dernières années, ainsi que la plupart des conflits sanglants sont liées à des dossiers identitaires complexes et fort ancien ». <sup>48</sup>

## Conclusion

Dans ce chapitre nous avons tenté de montrer les étapes par lesquels Zahra est passé pour retrouver sa vraie identité. Nous avons essayé d'analyser la quête identitaire de Zahra dans *La Nuit sacrée* et montrer le parcours qu'elle a traversé et les souffrances qu'elle a vécues pour atteindre son identité originelle.

Dans notre analyse, nous avons remarqué que l'identité de Zahra symbolise l'identité berbère et le père symbolise le pouvoir. Cette identité est une identité aliénée par les pratiques illégales du pouvoir. Zahra (l'identité berbère) représente une figure d'identité conflictuelle.

Ben Jelloun à travers le personnage Zahra affirme l'identité troublée, aliénée du peuple berbère qui entre en conflit avec le pouvoir dans le but de confirmer son identité perdue.

Ben Jelloun dans son roman démontre que Zahra à essayer par tout les moyens d'affirmer son identité mais elle n'a pas pu arriver et la fin toujours de ces conflits est une fin tragique et souvent la mort. Donc on peut constater que l'identité berbère a chaque fois qu'elle essaye de s'affirmer, le pouvoir lui donne un coup qui l'apporte et transporte vers la mort.

---

<sup>48</sup>Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Edition Grasset, Paris, 1998.p. 42.

# **Chapitre II**

**L'Ambiguïté sexuelle**  
**dans *La Nuit sacrée***

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

### **Introduction :**

Les ambiguïtés sexuelles sont dues à une anomalie de la différenciation sexuelle. Cette différenciation résulte de la succession dans un ordre chronologique précis de plusieurs événements qui se déroulent depuis la fécondation qui détermine le sexe génétique ou chromosomique (xx, xy), jusqu'à la réalisation du sexe phénotypique : mâle ou femelle. Au cours de cette différenciation sexuelle intervient également l'action de la sécrétion hormonale des gonades (ovaires et testicules) et la sensibilité des tissus cible à ces hormones sécrétées. Toute erreur apparaissant au cours de ces différentes étapes entraîne une discordance entre les organes génitaux internes les organes génitaux externes et les caractères sexuels secondaires (pilosité, raucité de la voix, musculature) et constitue une ambiguïté sexuelle.<sup>1</sup>

### **I- L'identité sexuelle en psychanalyse**

On entend généralement par psychanalyse toute démarche méthodique visant à modifier de façon durable la relation de l'organisme à son milieu en agissant sur le médiateur de cette relation : psychisme.<sup>2</sup>

La psychanalyse de Freud élaborée au long d'un itinéraire intellectuel d'un demi siècle a été profondément bouleversée par les continuateurs de l'œuvre Freudienne (les post-freudiens). Pour Freud, la méthode doit mettre à jour progressivement l'inconscient. Ainsi en est-il pour la théorie des pulsions sexuelles avec la période œdipienne où le garçon prend un intérêt possessif pour la mère puis entre en rivalité avec le père. La fille se détourne selon Freud de la mère pour aller vers le père et le séduire. Renonçant ensuite aux parents comme objets sexuels, garçon et fille construisent leur identité sexuelle. Cette maturation peut être entrecoupée et la libido peut se fixer trop fortement sur l'une ou l'autre zone de développement psychosexuel pré-génital, empêchant ainsi l'accession à une génitalité adulte.

Dans le cas contraire, l'être homme ou femme atteint sa maturation affective car le conscient n'est pas refoulé.

Est-ce à dire que l'inconscient devait être alors occulté ? Bien au contraire, même avec une identité sexuelle dite « normale » l'inconscient imbibé par la culture, l'éducation, l'effet d'imitation, donnera lieu à des comportements, des façons de se déplacer, de parler de vivre sa masculinité ou sa féminité et donc impactera le corps lui-même.

---

<sup>1</sup>Les ambiguïtés sexuelles en médecine interne de l'hôpital du point G Bamako - Mali

<sup>2</sup>[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/identite%C3%A9\\_sexuelle/186025#C3WGWytsHSfI0cDo.99](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/identite%C3%A9_sexuelle/186025#C3WGWytsHSfI0cDo.99)

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

Pour autant, qu'advient-il de l'enfant de sexe féminin par exemple, éduqué comme garçon ? On se heurte ici à la controverse entre homosexualité innée et acquise. Selon les psychiatres comportementalistes, on ne peut douter de son homosexualité. Si on doute, c'est un trouble obsessionnel et non la vérité.

Selon Freud, le complexe d'Oedipe est vécu dans sa période d'acmé entre trois à cinq ans, lors de la phase phallique, son déclin marque l'entrée dans la période latence. Ce complexe joue d'après Freud un rôle fondamental dans la structuration de la personnalité et dans l'orientation du désir humain.<sup>3</sup>

Rien ne prédestine dès lors, cet enfant à adopter une sexualité différente de son sexe. Ici se rencontre, l'éternelle opposition entre l'Inné et l'Acquis. Selon Simone de Beauvoir « On ne naît pas femme, on le devient ». C'est pourquoi elle a intitulé deux livres en 1949 *Le deuxième sexe*. Pour cette philosophe : « Jusqu'à 12 ans, la fillette serait aussi robuste que ses frères et auraient les mêmes capacités intellectuelles qu'eux »<sup>4</sup>. A la question de Deirdre Bair universitaire américaine « Avez-vous eu des relations amoureuses avec une femme » elle répondit : « Non jamais(...) sans doute un conditionnement de mon éducation, de toute mon éducation non seulement celle reçue à la maison mais aussi toutes les lectures, les influences qui m'ont marquée dans mon enfance ».<sup>5</sup>

Montaigne par contre a écrit, avouant son amour pour La Béotie :

« Si on me pressait de dire pourquoi je l'aimais, je répondais parce que c'était lui, parce que c'était moi ».<sup>6</sup>

Le deuxième sexe fut sans aucun doute fondateur non seulement du féminisme moderne mais aussi d'une relève théorique propre à l'histoire du mouvement psychanalytique. Simone De Beauvoir reproche à Freud de calquer le destin féminin sur celui à peine modifié de l'Homme. Mais en s'appuyant sur l'existentialisme sartrien « L'existence précède l'essence », elle s'oppose au freudisme classique « On ne naît pas femme, on le devient ».<sup>7</sup>

Du reste, c'est J. P Sartre qui va inciter S de Beauvoir à écrire le « deuxième sexe ». Lui-même, élevé par sa grand mère et sa mère, décrit dans « Les Mots » le même refoulement de la sexualité, la même condition féminine dévalorisée et pour lui-même, le

---

<sup>3</sup> Lexique de psychanalyse basé sur vocabulaire de la psychanalyse par Laplanche et Fantalis.

<sup>4</sup> Le Deuxième sexe - Simone de Beauvoir Citation proposée le lundi 18 mai 2009 à 08:54:22.

<sup>5</sup> Interview de Simone de Beauvoir par Deirdre Bair, éditions Fayard, 1991.

<sup>6</sup> <http://www.linternaute.com/citation/auteur/michel-eyquem-de-montaigne/56797/>

<sup>7</sup> Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe* 1, Gallimard © 1949, pages 285 et 286

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

même complexe paternel : « Mon père, s'il avait vécu m'eut écrasé[...] par chance il est mort, alors que j'étais en bas âge »<sup>8</sup>. S de Beauvoir et J.P Sartre jusqu'à la fin de leur vie, contrairement à Freud ou à Lacan assoient leur théorie des sujets sur la conscience.

« L'existence précède l'essence » et « Les mots comme anti déresseurs » dira Simone de Beauvoir illustrent pour tous les deux le poids de l'acquis par rapport à l'inné. Le féminin demeure un devenir perpétuel qui se construit dans le vécu du sujet.

Femme et Autre à l'image de la société ou elle vit : Tout se passe comme si elle avait besoin d'abolir la réalité biologique de la différence des sexes selon laquelle on naît homme ou femme pour élaborer la construction de l'identité féminine. Néanmoins, le processus social défini à un moment donné paraît bien transformer l'individu biologique en un homme ou en femme « porteurs des propriétés constitutives de l'identité sexuelles ». Celles-ci varient à travers les sociétés, leur histoire et les classes sociales notamment.

Aujourd'hui, l'identité sexuelle apparaît de moins en moins tranchée en particulier dans les classes sociales supérieures et ce notamment dans les sociétés dites modernes. D'un côté les femmes s'investissent de plus en plus en politique, par exemple et aussi dans les métiers réservés jadis aux hommes. Quant aux hommes, ils ne se sentent pas efféminés en s'adonnant à des tâches ménagères, en s'occupant à la garde et à l'éducation des enfants.

L'identitisation n'est-elle pas une quête du souhait de devenir AUTRE en vue de combler un manque c'est à dire un idéal de Moi. L'identité n'est pas un état ou un avoir, elle ne saisit que par la prise de parole, de rôles... Elle trouve sans cesse appui sur de nouvelles identifications. C'est l'histoire des illusions dont il faut se défaire. Pour se faire d'où parfois ces dysfonctionnements qu'on appelle troubles d'Identité<sup>9</sup>

### **1-Définition de l'ambiguïté sexuelle :**

Selon *le Dictionnaire Larousse*, l'ambiguïté sexuelle est : « on parle d'ambiguïté sexuelle lorsque sur le plan anatomique les caractères sexuels ne sont pas clairement différenciés: hermaphrodisme, syndrome ... »<sup>10</sup>

On définit l'ambiguïté sexuelle comme un état d'un être humain dont les organes génitaux sont difficilement impossibles à définir comme mâle ou comme femelle.

Cette ambiguïté anatomique résulte de différences chromosomiques ou hormonales, qui se manifeste

<sup>8</sup>Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, 1964, Gallimard.

<sup>9</sup>Roudinesco Élisabeth, « Le Deuxième Sexe à l'épreuve de la psychanalyse », *L'Homme et la société*, 1/2011 (n° 179-180), p. 28-45.

<sup>10</sup>[www.Larousse.fr](http://www.Larousse.fr) » encyclopédie » divers.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

nt à divers degrés sur le plan physique. D'après le manuel des diagnostics médicaux (DSM), l'ambiguïté sexuelle est une inadéquation entre le sexe désigné (c'est-à-dire le sexe enregistré sur le certificat de naissance) et l'identité sexuelle. L'identité sexuelle est le sentiment de son appartenance sexuelle, c'est-à-dire dire la conscience du «je suis un homme» ou «je suis une femme».

L'ambiguïté sexuelle ou aussi l'intersexuation se dit d'un individu qui commence son développement avec son sexe génétique mais l'achève avec le sexe opposé, et qui, de ce fait présente un aspect intermédiaire entre le mâle et la femelle de son espèce.<sup>11</sup>

L'ambiguïté sexuelle représente une entité pathologique qui se manifeste par l'indifférenciation des organes génitaux externes. Ces derniers sont, le facteur déterminant du sexe du nouveau-né qui sera déclaré garçon ou fille. L'indifférenciation sexuelle ou ambiguïté sexuelle est due à plusieurs facteurs hormonaux, enzymatiques génétiques et anatomiques.<sup>12</sup>

### **2-Les causes de l'ambiguïté sexuelle**

L'ambiguïté sexuelle est causée par plusieurs facteurs :

1- Maladie : l'aspect anatomique d'une personne est en général soit clairement féminin, soit clairement masculin. À cet aspect correspondent des organes sexuels intérieurs et extérieurs qui sont respectivement soit tous féminins (ovaires, utérus, vagin, clitoris, etc.), soit tous masculins (testicules, épидидymes, canaux déférents, prostate, pénis, etc.) ; mais parfois la classification de l'individu dans la catégorie du genre masculin ou du genre féminin est ambiguë parce que ses organes sexuels internes et externes présentent des composantes à la fois typiquement féminines et masculines.

1- Liberté : On trouve parfois des personnes qui ont un sexe biologique normal mais ils veulent appartenir à l'autre sexe par plaisir.

2- Nécessité de la société : Certains parents tout au long de la grossesse ont des images de leur futur enfant et imaginent son état physique et moral ; mais à la naissance de ce dernier les parents se trouvent confrontés à une réalité amère qui perturbe leur mode de vie et certains parents ne s'adaptent pas à cette situation et ils cherchent une solution, et généralement la

---

<sup>11</sup>[http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intersexu%C3%A9\\_intersexu%C3%A9e/43856](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intersexu%C3%A9_intersexu%C3%A9e/43856).

<sup>12</sup>L'ambiguïté sexuelle. : "Représentation et Attitudes parentales", Thèse présentée pour l'obtention du Doctorat en Sciences en Psychologie clinique, 2007-2008.p1.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

seule solution est d'imposer une autre identité à leur nouveau né, une identité du sexe opposé.<sup>13</sup>

### **3-Les conséquences de cette ambiguïté sexuelle**

La société actuelle prône l'existence unique et irréversible de deux genres humains : la femme et l'homme. Aucune place n'est laissée à ce que l'on pourrait appeler le troisième sexe : à la fois homme et femme. Les personnes concernées par cette ambiguïté sexuelle se trouvent dans une situation complexe :

D'abord, cette ambiguïté fait de ces personnes des êtres identitairement incertains. Ensuite un déséquilibre, une instabilité, une déchirure, une solitude et un trouble de la personnalité, perturbation de l'identité. En fin un divorce entre leur côté féminin et masculins, l'angoisse...<sup>14</sup>

## **II- l'ambiguïté sexuelle dans la Nuit sacrée**

L'ambiguïté sexuelle du personnage dans *la Nuit Sacrée* de Ben Jelloun est investie par la figure d'Ahmed-Zahra, personnage à la double polarité sexuelle qui se manifeste dans le nom Ahmed-Zahra, qui est une composition du masculin et du féminin : « *Rappelez-vous ! J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante. J'ai été une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas eu de fils.* ».<sup>15</sup>

Le récit est la transcription biographique de cette ambiguïté qui prend sa naissance dans une maison d'un riche commerçant marocain dont le désir d'avoir un enfant mâle n'a d'égal que l'angoisse d'être sans héritier pour assurer sa fortune convoitée par ses frères :

*Quand il m'arrivait d'aller à la mosquée, au lieu de faire l'une des cinq prières, je me mettais à élaborer des plans très compliqués pour sortir de cette situation ou personne n'était heureux.(...) Une sorte de malédiction s'était installée dans la famille mes frères intriguaient autant qu'ils pouvaient. Ils me vouaient une haine à peine voilée. Leurs paroles et leurs formules de politesse m'exaspéraient. Je ne supportais plus leur hypocrisie. Au fond, quand je m'isolais dans la mosquée, mon esprit se mettait à avoir les mêmes pensées, les mêmes envies, les mêmes jalousies. Mis ils n'étaient jaloux que de ma fortune, pas de mes filles..*<sup>16</sup>

---

<sup>13</sup>L'ambiguïté sexuelle. : "Représentation et Attitudes parentales", Thèse présentée pour l'obtention du Doctorat en Sciences en Psychologie clinique, 2007-2008.

<sup>14</sup>WWW.Wikipédia.COM

<sup>15</sup> Tahar Ben Jelloun, *La Nuit Sacrée*, Alger, Laphomic, 1988, p.6.

<sup>16</sup>Ibid., p.25.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

Ce qui ajoute davantage à sa souffrance c'est le fait d'être l'objet de sarcasmes de ces derniers qui se moquent de lui à cause de sa descendance exclusivement féminine. Dans une société qui donne beaucoup d'importance au mâle, avoir uniquement des filles est associé le plus souvent à l'impuissance du père, source de toutes les hontes. Le récit nous décrit ainsi la perturbation du père face à cette situation qui n'a aucune issue. À l'aide d'une nouvelle grossesse, il prend la décision de changer l'allée des choses et de bloquer la fatalité qu'il voit s'animer sur lui: l'enfant à naître sera un enfant mâle quelle que soit la nature de son sexe :

*« Quand la sage- femme m'appela pour constater que la tradition avait été bien respectée, j'ai vu, je n'ai pas imaginé ou pensé, mais j'ai vu entre ses bras un garçon et pas une fille. J'étais déjà possédé par la folie. Jamais je n'ai vu en toi, sur ton corps, les attributs féminins. ».*<sup>17</sup>

L'enfant naît, c'est une fille. Avec la complicité de la sage-femme et de la mère, elle sera présentée comme un garçon et recevra pour nom celui d'Ahmed. Son père s'applique à lui offrir une éducation exclusivement masculine selon une étude bien établie. L'enfant, puis l'adolescent, et plus tard l'adulte, Le diptyque offre une occasion idéale à ce jeu du simulacre où l'on voit s'affronter cette « culture » masculine du personnage avec sa « nature » féminine au fur et à mesure que le corps effectue ses changements en faisant saillir sa féminité sous les bandages qu'on s'acharne à lui appliquer sur le corps pour empêcher son développement Naturel. Aussi, sous l'attaque de ce même corps, le secret est menacé de se trahir si ce n'est de l'habileté du père, et du « fils », qui, pour un certain temps est devenu un complice dans le jeu de l'apparence avant de laisser la place à l'appel du corps :

*Quelque chose me serrait les côtes et le thorax. Les bandelettes de tissu étaient encore autour de ma poitrine pour empêcher les seins de sortir et de grossir. Je retirai avec rage ce déguisement intérieur composé plusieurs mètres de tissu blanc.*<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> Ibid, P.26.

<sup>18</sup> Ibid., P.56-57.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

La situation changera au chevet du père agonisant, quand, à la vingt-sixième nuit de ramadan, appelée *La Nuit Du destin* ou *Nuit sacrée*, ce dernier convoque Ahmed pour lui offrir un nouveau début placé sous le signe de la féminité, rectifiant ainsi les torts du passé. Ahmed devient alors Zahra :

*Ce fut au cours de cette nuit sacrée, la vingt-septième du mois de ramadan, nuit de la « descente » du livre de la communauté musulmane, ou les destins des êtres sont scellés, que mon père, alors mourant, me convoqua à son chevet et me libéra.<sup>19</sup>*

Dans *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun qui raconte l'histoire d'un personnage ni-homme, ni-femme qui est dès son enfance en quête de son identité. L'ambiguïté est organisée autour de l'héroïne qui se nomme Zahra, une fille déguisée en garçon et pourtant un prénom masculin pour consoler son père

Née fille dans une famille qui compte sept, Zahra se trouve affublée d'une masculinité imposée par un père jaloux de son nom et de sa fortune. Afin de sauver son honneur et de protéger son héritage, le père a fait passer pour un garçon, Zahra s'est trouvée devant une identité qui n'a aucune relation avec la sienne, une identité complexe, ambiguë et sexuée :

*« Peut être que sa révolte était dans une vengeance non déclarée : elle tombait enceinte année après année et me donnait fille sur fille ; elle m'encombrait avec sa progéniture jamais désirée ... ».<sup>20</sup>*

L'ambiguïté sexuelle et le dédoublement chez Zahra ne sont pas physiques mais il s'agit d'un seul corps avec deux mentalités, une féminine et l'autre masculine. La masculinité de cette dernière est superficielle, une fille travestit en garçon et la féminité est dans le fait qu'elle est née fille et que cette féminité sommeille sous le déguisement et elle ne se réveille pleinement qu'au jour de l'enterrement du père, où Zahra est emportée par un prince sur un cheval blanc : *« J'étais encore éblouie lorsqu'un bras puissant n'entoura la taille et me souleva : le beau cavalier m'emporta sur sa jument et personne ne dit mot. ».<sup>21</sup>*

Depuis sa naissance, Zahra est élevée comme un garçon, parce que son père était désespéré de la descendance uniquement féminine, humilié par ses frères, souffrait de l'absence d'un fils. La partie féminine de la personnalité d'Ahmed est étouffée jusqu'à ses vingt ans où son père, en attendant la mort, reconnaît son fils Ahmed comme une femme :

---

<sup>19</sup> Ibid., P.22.

<sup>20</sup> Ibid., P.24.

<sup>21</sup> Ibid., P.38.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

« *La Nuit du Destin te nomme Zahra, fleur des fleurs, grâce, enfant de l'éternité, tu es le temps qui se maintient dans le versant du silence...* ». <sup>22</sup>

Portant un nouveau nom, Zahra est libérée du pouvoir de son père, mais pas de son destin. Sa souffrance est due à une société où la tradition dit que les frères du père d'une famille sans descendants masculins deviennent ses héritiers, cela cause l'infériorité des filles et la préférence des fils.

Zahra a beaucoup souffert dès sa naissance, en commençant par :

### **1- la solitude**

Ahmed s'est réjoui de l'attention de son père puisqu'il le remplacera à la maison, au magasin et dans la société. Il est son héritier et son représentant. Sa naissance, son enfance, son éducation et tout autre chose qui le concerne, ont été des fêtes pour son père et tout cela a créé la jalousie chez ses sœurs qui s'éloignent de lui et qui laisse ce dernier plonger dans sa solitude. Aussi Ahmed a grandi comme homme donc il pense comme homme et juge comme homme, il impose sa loi sa mère et ses sœurs. Il se considère supérieur à elles, donc il n'hésite pas à abuser et à torturer ces dernières :

*Tu inventais des jeux ; toujours solitaire ; il t'arrivait même de jouer à la poupée. Tu te déguisais en fille, puis en infirmière, puis en maman. Tu aimais les déguisements. Que de fois je dus te rappeler que tu étais un petit homme.* <sup>23</sup>

### **2- Le viol sexuel**

Dans *La Nuit sacrée*, le personnage principal découvre l'ébullition du plaisir sexuel à travers le viol d'un inconnu sorti dans la forêt. Après avoir été libérée par son père Zahra, part à la recherche de son identité, elle a rencontré dans la forêt un homme étranger qui la débarrasser de sa virginité : « *Un après-midi à la sortie d'un petit village, un homme me dit sur un ton plutôt ironique : ma sœur, mais où va ma sœur toute seule* ». <sup>24</sup>

Zahra poursuit son chemin sans prendre en considération les propos de l'inconnu, elle ne se retourne même pas. Mais l'inconnu qui la suivait lui lançait des mots séduisants et inquiétants au même temps, pour lui proposer sa compagnie :

---

<sup>22</sup>ibid., P.31.

<sup>23</sup>ibid., P.29.

<sup>24</sup>ibid., p.60.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

« Tu te rends compte ma sœur ou tu t'engage ? Ma sœur s'engage dans un bois touffu ou les sangliers attendent la nuit pour dévorer leur proie, les sangliers ont des griffes taillées dans du bronze... »<sup>25</sup>

L'homme essaye d'avertir Zahra du danger imminent qu'elle aura à affronter dans le lieu vers lequel elle se dirige. Un endroit plein d'hommes assoiffés, qui attendent juste le passage de leurs proies pour s'en prendre à elles.

L'inconnu essaye avec ses dires d'attirer Zahra dans la forêt pour déguster d'elle et ce dernier a provoqué chez elle les frissons de peur : « J'eus comme un frisson de la tête au pied »<sup>26</sup>

L'inconnue réussit à faire peur Zahra, en revanche il remercie Dieu de lui avoir envoyé cette femme perdue pour assouvir son désir : « Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux [...] louange à Dieu qui a mis sur mon chemin ce corps nubile qui avance sur la pointe extrême de mon désir. »<sup>27</sup>

En utilisant ces mots attirants, l'inconnu a réussi à éveiller chez Zahra des sensations physiques et à guider cette dernière droit aux buissons sans qu'elle soit consciente : « Je regardais à droite et à gauche, et je me rendis compte que j'étais arrivée aux buissons ». <sup>28</sup>

L'homme inconnu a orienté Zahra jusqu'aux bois et en arrivant ce dernier perd son contrôle et devient singulier qui voit Zahra comme une proie prête à être dévorée : « Je sentis l'homme s'approcher de moi. Il tremblait et balbutiait quelques prières ». <sup>29</sup>

L'inconnue sans visage a débarrassé Zahra de sa virginité mais aussi a provoqué chez elle des sensations charnelles et physiques : « Il me prit par les hanches, sa langue parcourait ma nuque, puis mes épaules ; ils'agenouilla, je restai debout, il m'embrassa mes reins, ses mains étaient toujours sur mes hanches. ». <sup>30</sup>

### **3- Le crime**

Zahra arrive ensuite à Agadir. En allant au hammam, elle fait la rencontre de l'Assise, la femme qui tient la réception. Celle-ci la prend en pitié et l'invite à venir vivre chez elle. Elle lui demande de tenir compagnie à son frère, le Consul, qui a perdu la vue lorsqu'il était enfant.

---

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Ibid., p.61.

<sup>28</sup> Ibid., P.61

<sup>29</sup> Ibid., P.62

<sup>30</sup> Ibid., P.62

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

Il apparaît rapidement qu'il s'agit d'un couple étrange, aux relations presque incestueuses. Le Consul et la narratrice entament une relation. L'Assise ne pouvant le supporter en découvrant cette relation, elle décide de se venger de la jeune fille, elle va enquêter sur son passé et retrouve son oncle, lequel vient jusqu'à Agadir pour l'accuser de mensonge, et de vol de l'héritage familial. Zahra le tue violemment :

*« Quand je le vis, je compris qu'il m'avait piégée. Il était silencieux et savourait sa victoire. J'aurais pu tout nier et ne pas le reconnaître, mais l'image du lac d'eau lourde et gluante m'envahit, me donna la nausée et me fit perdre mon sang froid. Nos deux regards se fixèrent. Dans le sien il y avait de la haine et de l'appétit de vengeance. Dans le mien il y avait de la pitié et un immense désir d'en finir. Je lui demandai de m'attendre, le temps d'aller chercher mes affaires pour le suivre(...) je chargeais le revolver et descendis sans me presser. Arrivée à un mètre de l'oncle je lui tirai tout le chargeur dans le ventre. »<sup>31</sup>*

Zahra en voyant son oncle, elle a pensé se libérer de cet homme dont la vie aura été marquée par la jalousie et l'avarice et elle mit fin à la vie de celui qui a fait souffrir sa famille avec sa méchanceté.

### **4- La prison**

Après avoir tué son oncle, Zahra est attrapée puis mise en prison. Zahra dans sa cellule ne manifeste pas le moindre regret de son meurtre, considérant qu'elle n'a fait que réparer l'injustice de la société marocaine. Avec un bandeau sur les yeux, elle s'entraîne à vivre comme une aveugle : *« A la vue du sang couleur jaune verdâtre qui coulait de ce corps étendu par terre, je fus soulagée. (...) je fus jugée et condamnée à quinze ans de prison je ne voulais pas d'avocat... »<sup>32</sup>*

Zahra qui s'est retrouvée en prison ne considérait pas cet endroit comme une punition parce que dès sa naissance sa vie déguisée en homme n'était qu'une prison. Elle était contente d'avoir débarrassé le monde de l'injustice de cet homme.

### **5- Le viol par les sœurs**

Les sœurs de Zahra ayant découvert que l'humiliation de toutes ces années venait de la part d'une fille, d'une sœur cadette en plus, décident de se venger et elles vont faire coudre l'appareil génital de Zahra :

*Nous sommes venues, cinq doigts d'une main, mettre fin à une situation d'usurpation et de vol. (...) on va te couper la petite chose qui dépasse, et*

---

<sup>31</sup>ibid. , P.140.

<sup>32</sup>ibid. , P.141.

## **Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée**

*avec une aiguille et du fil on va museler ce trou. On va te débarrasser de sexe que tu as cache.*<sup>33</sup>

Zahraest agressée par ses sœurs, elles l'ont retrouvée, et lui en veulent toujours d'avoir tenu le rôle aisé du garçon dans leur famille. Lors d'une scène particulièrement barbare, elles lui cousent les lèvres du vagin. Nous remarquons que Zahra en essayant d'approuver sa vraie identité difficulté, elle s'est violée plusieurs fois, elle a commis un crime, elle est entré en prison.

### **III- L'ambiguïté identitaire du peuple marocain**

Le Maroc a toujours été un lieu de mélange de cultures et des civilisations. Il a connu à travers son histoire plusieurs colonisations et conquêtes (phénicienne, romaine byzantine, vandale, arabe, française).

Les premiers Marocains qui ont peuplé le pays sont des populations variées appelées « berbères ». Le Maroc présente une société composite ou la plupart de sa population parle le berbère ce qui signifie que la grande majorité des Marocains ont du sang berbère. Plusieurs tribus ont été arabisées par les Arabes qui sont été arrivées a la fin du VII siècle, ils ont apportés l'islam, la langue et la civilisation arabe, ou ces derniers s'imposèrent progressivement aux berbères.<sup>34</sup>

L'identité amazighe est la plus ancienne au Maghreb. Cette identité maternelle a été marginalisée par le pouvoir et ses pratiques. Pour atteindre ses intérêts, le pouvoir marocain a essayé d'effacer l'identité berbère en lui portant un vêtement qui étouffe cette dernière. Le pouvoir a tout arabisé en commençant par l'école, l'administration ..., le marocain s'est retrouvé face a une identité qui ne maîtrise même pas et qui a obligé d'apprendre pour vivre tranquillement et en paix. Le citoyen berbère a rencontré beaucoup de sérieux problème à cause de cette arabisation.

L'identité berbère a été dominé, a chaque fois qu'elle essaye de se libérer ou s'affirmer elle trouve beaucoup d'empêchement devant elle qui essayent de casser sa volonté.

Le peuple marocain est perturbé identitairement, il ne connaît pas son origine et cela l'empêche d'avancer. Les berbères du Maroc son un peuple marginalisé.

---

<sup>33</sup> Ibid. , P.159.

<sup>34</sup> [www.mondeberbere.com/histoire/camps/origines.htm](http://www.mondeberbere.com/histoire/camps/origines.htm).

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

Les Amazighs (berbères) sont le peuple autochtone de l'Afrique du nord, disposant d'une langue, d'une culture et d'une histoire propre. « Amazigh » est le nom donné aux berbères et qui signifie « homme libre ». Le mot berbère vient du latin « barbarus », utilisé par les Romains pour désigner les populations qui ne parlaient pas leur langue. Les arabes l'ont repris et transformé en « barbare » avant que les français ne le traduisent en « berbère ». Les Amazighs constituent un des peuples les plus anciens de l'humanité. Leur présence en Tamazgha (Afrique du Nord) remonte à plus de 12000 ans. Au cours des siècles, ils ont affronté d'innombrables invasions : Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Espagnols, Italiens, Ottomans, Français, qui se sont succédé sur le sol nord-africain depuis le 10<sup>ème</sup> siècle avant J.C.<sup>35</sup>

Les Amazighs ont connu beaucoup de croyances religieuses, l'animisme, le paganisme, le judaïsme, le christianisme et l'islam. Mais quelle que soit la religion adoptée, celle-ci n'est jamais pratiquée de manière dogmatique mais toujours adaptée aux valeurs de liberté, de tolérance et de non-violence qui caractérisent ce peuple, pour eux la religion n'a rien avoir avec l'identité.

Tamazight, la langue amazighe (langue berbère), existe depuis la plus haute antiquité. Elle est parlée par environ 30 millions de locuteurs en Afrique du Nord (de l'oasis de Siwa en Egypte, au Maroc en passant par la Libye, la Tunisie, l'Algérie, le Niger, le Mali, Burkina-Faso, la Mauritanie) et dans la diaspora.. L'arabisation de l'Afrique du Nord entamée au 7<sup>ème</sup> siècle, se poursuit aujourd'hui inexorablement à la faveur des politiques d'assimilation forcée pratiquées par les Etats à l'encontre des Amazighs. Les Amazighs restent fermement attachés à leur identité malgré cette arabisation.

Les amazighophones représentent au moins 60% au Maroc qui sont installés sur trois principales régions : Le Rif au nord, la chaîne montagneuse de l'Atlas au centre et le Souss au sud. Les amazighophones représentent également une forte proportion des populations des grandes villes telles que Casablanca, Rabat, Meknès, Marrakech, etc.

Les Amazighs au Maroc, croyaient être indépendants chez eux, réalisent qu'ils sont privés de liberté et de leurs droits même les plus essentiels. Ils continuent donc d'être colonisés, cette fois-ci de l'intérieur, par leurs propres concitoyens, leurs « frères » panarabistes, ceux qui ne conçoivent le Maroc qu'exclusivement arabe et islamique. Profitant du sens de l'hospitalité légendaire des Amazighs et manipulant la religion musulmane à des

---

<sup>35</sup> Les Amazighes du Maroc : un peuple marginalisé, CMA, mars, 2006.

## Chapitre II : I' ambigüité sexuelle dans La Nuit sacrée

fins d'hégémonie politique, la petite minorité arabonationaliste a fini par bâtir sa domination sur le pays et s'est donnée les instruments politiques, économiques, juridiques, institutionnels et idéologiques lui garantissant la pérennité de son pouvoir absolu.

Les Amazighs du Maroc ont été jusqu'à présent victimes de politiques discriminatoires menées par un Etat fondé sur le dogme de l'arabo-islamisme, un Etat raciste qui rejette l'identité berbère. En conséquence, chaque jour les Amazighs sont victimes de divers aspects de l'exclusion, de la ségrégation et de la violence institutionnalisées.

Le Maroc selon le pouvoir à une langue unique, une religion unique, une culture unique et finalement une identité arabo-islamique unique. L'amazighité est repoussée par l'état. Cela laisse la composante amazighe du Maroc en situation de marginalisation et de conflits permanents.<sup>36</sup>

Le peuple berbère a beaucoup souffert à cause de la domination du pouvoir et parmi les pratiques de ce dernier :

Le phénomène de détérioration des acquis civilisationnels amazighs est incroyablement accéléré à cause de l'arabisation : cela va des interdits frappant l'expression culturelle amazighe, la falsification des faits historiques, l'arabisation de la toponymie, de l'administration, de la justice, de l'enseignement et des grands médias audio-visuels, etc. La domination de l'espace public par l'arabe, langue officielle, renforcée par le dahir sur l'arabisation du 26/01/1965, a créé des situations gravement préjudiciables pour les Amazighs dans leur vie sociale, contribuant à l'amplification de ce sentiment d'infériorité vis-à-vis de la langue arabe, langue de la religion et des institutions.

De fait, Tamazight est mise hors du droit, confinée dans l'espace privé et présentée de manière à la fois fautive, folklorique et raciste, comme un obstacle au développement du pays.

Les autorités marocaines refusent de légaliser certaines associations et entravent les activités culturelles amazighes. Les citoyens marocains ont droit à l'éducation mais une éducation exclusivement arabisante qui dévalorise la culture et les valeurs autochtones amazighes.

Les Amazighs marocains sont traités comme des étrangers et ce, dans leur propre pays. Ainsi, au sein des organes judiciaires, les citoyens amazighs ne comprenant pas et ne parlant pas l'arabe, ont besoin, pour assurer leur défense, d'un traducteur. En l'absence d'un

---

<sup>36</sup> Les Amazighes du Maroc : un peuple marginalisé, CMA, mars, 2006.

## **Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée**

traducteur officiel, le juge selon sa propre volonté, peut décider de désigner un citoyen parmi les présents dans la salle d'audience, pour assurer la traduction si le dernier ne maîtrise pas aussi, il aura beaucoup de problèmes.

Devant une autorité administrative ou policière, la personne amazighe ne maîtrisant pas la langue arabe est totalement démunie, fragilisée, incapable de faire valoir ses arguments et son bon droit. Les autorités administratives et policières n'hésitent pas à arrêter arbitrairement des citoyens marocains et à les humilier, dès lors qu'ils manifestent d'une manière ou d'une autre leur appartenance à la communauté amazighe.

Dans le domaine de l'audio-visuel, les grands médias publics ne s'adressent aux marocains quasiment qu'en langue arabe. Le système audio-visuel d'information et de divertissement est donc totalement déconnecté de la réalité marocaine. Les informations en langue amazighe ne diffuse que peu de temps (10 minutes) cependant les émissions en arabe bénéficient de 12 heures quotidiennes et celles en français de 5 heures.

La presse et les publications amazighes, qu'elles soient associatives ou privées ne bénéficient d'aucune aide financière de la part de l'Etat, alors que l'édition en arabe profite largement des budgets publics. Pire, la presse amazighe matériellement fragile est confrontée à des obstacles d'impression et de distribution

En dehors de l'expression folklorique, les artistes amazighs sont rarement programmés par les institutions culturelles publiques. Alors que de nombreuses activités culturelles et réunions pacifiques organisées par les associations amazighes sont interdites, le Maroc organise et finance régulièrement des manifestations culturelles et intellectuelles nationales et internationales afin de promouvoir la langue, la culture et le nationalisme arabes.

Dans leurs relations avec les citoyens amazighs, les autorités locales pratiquent ouvertement les menaces, les intimidations et même les agressions physiques. Les responsables refusent les autorisations des activités culturelles amazighes et les créations d'associations. Le seul fait de s'exprimer publiquement en langue amazighe est suffisant pour soulever la colère des responsables de l'administration. Des militants amazighs subissent en permanence les harcèlements policiers,

Les Amazighs n'ont pas un accès équitable aux ressources nationales et aux emplois publics, notamment de niveau cadre, dès lors qu'ils manifestent leur amazighité, ou seulement s'ils sont soupçonnés d'être Amazighs ou encore s'ils ne font pas montre d'une ardeur à défendre le caractère arabo-islamique du Maroc.

## Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée

Au Maroc, les régions amazighphones ont un niveau de vie largement inférieur à celui des autres régions. Il apparaît même que les autorités marocaines s'emploient à maintenir, voire à accentuer la marginalisation économique et sociale de ces régions, en visant particulièrement les localités considérées comme les plus rebelles. Ainsi, dans les régions du Rif, de l'Atlas, du sud-est et du sud du Maroc, de très nombreuses initiatives économiques, sociales ou culturelles indépendantes sont volontairement découragées par les obstacles réglementaires et administratifs.

L'Etat du Maroc continue d'exploiter des lois datant de l'époque coloniale française pour exproprier des paysans amazighs, portant sur l'exploitation des terres communautaires, l'expropriation des terres foncières et l'exploitation des eaux et forêts. Cette législation qui spolie des villageois Amazighs sous prétexte qu'ils ne possèdent pas de titre de propriété sur leurs terres collectives, est une violente attaque contre un mode de vie, une culture et une ressource de vie et par conséquent une grave atteinte au droit à l'existence de populations entières. Les surfaces retirées à leurs propriétaires légitimes de manière illégale, souvent avec usage de la force militaire, sont ensuite cédées à des familles marocaines ou étrangères fortunées, ou à des investisseurs privés.

La Haute commission de l'état-civil marocaine a dressé une liste de prénoms autorisés et où les prénoms amazighs sont frappés d'interdiction. Il est regrettable de constater que plusieurs enfants ont été nommés d'office avec des prénoms arabes et d'autres restent pendant des années sans prénom officiel. Leur seul tort est de vouloir porter un nom en souvenir de leurs ancêtres.

Un enfant amazigh n'a pas le droit de porter un prénom amazigh, sauf par une décision d'un juge, ce qui est contraire à tous les principes qui régissent les droits humains. Parmi ces prénoms interdits : Siman, Anir, Idir, Numidya, Massine, Juba ...etc.,

A l'école, les enfants amazighs se trouvent encore une fois en déphasage par rapport aux connaissances acquises directement dans leur milieu linguistique et culturel familial ou communautaire. Par conséquent, ils ne se reconnaissent plus dans un système éducatif qui désoriente toutes leurs connaissances acquises au cours des six premières années de leur vie, avec comme support de communication Tamazight, leur langue maternelle.

En matière d'intolérance vis-à-vis de la culture amazighe, on enregistre de nombreux appels à la haine anti-amazighe émanant d'une certaine presse et dans quelques mosquées.

## **Chapitre II : L'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée**

Ces derniers enracinent cette l'idée raciste de la supériorité d'une civilisation (arabe) sur une autre (amazighe).

Le peuple marocain est un peuple libre et fort qui n'accepte pas l'indignité, il a des principes son but dans la vie est de vivre libre dans son pays mais le pouvoir marocain a essayé par tout les moyen d'arracher la liberté de ces derniers .A chaque fois que le berbère essaye d'affirmer son identité, le pouvoir l'agresse, le viol et parfois le tue.<sup>37</sup>

### **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons tenté d'analyser l'ambiguïté sexuelle de Zahra la narratrice de *La Nuit sacrée* et montrer le parcours par lequel elle est passée pour atteindre la vérité de son moi originel. Dans notre analyse, nous avons remarqué que l'identité de Zahra est une identité morcelée qu'elle tente de récolter.

Zahra dans *La Nuit sacrée* raconte sa propre histoire : un parcours marqué de douleurs, d'une quête, d'une hantise de cet autre qui n'est pas soi. L'ambiguïté est sentie comme un malheur, elle est le fruit d'un tissu de mensonge.

Zahra a essayé de reconquérir sa féminité dévoyée. Elle était d'un côté femme et d'un autre homme. Elle a cherchée à tracer unenouvelle existence, celle d'une femme délivrée du poids de la dissimulation et dusecret.

---

<sup>37</sup>[www.amazighworld.org/history/modernhistory/.../arabisation\\_berberie](http://www.amazighworld.org/history/modernhistory/.../arabisation_berberie)

## **Chapitre II : l'ambiguïté sexuelle dans La Nuit sacrée**

L'identité de Zahra, comme celle du peuple berbère n'est pas stable. Le pouvoir à essayé par tout les moyens possibles de masquer la vraie identité d'eux (l'identité de Zahra et celle du peuple berbère).

Nous avons aussi remarqué qu'à chaque fois que cette identité se lève, le pouvoir lui coupe les ailes. Dans notre analyse nous avons mis l'accent sur le viol, la prison, les douleurs, la solitude, le crime qui sont subi par le personnage principal de Ben Jelloun afin d'acquérir sa vraie identité.

# **Chapitre III**

**La polyphonie comme moyen  
de l'affirmation de soi**

### **Introduction**

Dialogisme et polyphonie sont deux notions introduites dans la critique par Mikhaïl Bakhtine pour évoquer les différentes instances narratives dans l'œuvre littéraire, le roman en l'occurrence. Le dialogisme se manifesterait par l'apparition d'autres voix dans le récit d'autrui, alors que la polyphonie serait la pluralité de voix dans une œuvre romanesque.<sup>1</sup>

Selon Bakhtine, l'auteur joue dans ce cadre un rôle actif consistant à entrer en dialogue avec les personnages. Il est une instance qui dirigerait les voix pour produire un effet de sens global. De ce point de vue, il ne serait pas passif dans l'œuvre, malgré des procédés de distanciation qu'il peut utiliser. Qu'en est-il du rapport entre les personnages dans cette activité dialogique ? Pour Bakhtine, toutes les voix ont leur importance dans le texte. Toutefois, il insiste sur un fait qui lui semble fondamental pour déterminer les instances narratives dans le roman. Pour lui, en effet, dès qu'un personnage commence à dialoguer avec lui-même, quels que soient les registres ou les niveaux de langue, il y a polyphonie. Cette multiplication de voix narrative rendrait impossible toute hiérarchisation entre ces dites voix puisqu'elles émanent d'une seule et même instance.<sup>2</sup>

Dans *La Nuit Sacrée* de Ben Jelloun, il y a une multiplicité d'instances narratives. Cette technique narrative 'inscrit dans la logique d'une quête identitaire, une des préoccupations majeures du roman francophone, le récit linéaire ayant une intrigue qui retrace la vie d'un personnage qui se nomme Zahra de sa naissance jusqu'à sa mort. Dans *La Nuit Sacrée* plusieurs voix se greffent à l'histoire principale. Dès lors, on se demande dans quelle mesure ces notions bakhtiniennes de « dialogisme » et de « polyphonie » réalisent-elles l'affirmation du soi ?<sup>3</sup>

Dans ce chapitre nous allons aborder les deux notions de Mikhaïl Bakhtine, la notion de polyphonie et celle de dialogisme.

---

<sup>1</sup>© Les Cahiers du GRELCEF. [www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_intro.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm) No 1. L'Entre-deux dans les littératures d'expression française. Mai 2010

<sup>2</sup>*Ibid.*

<sup>3</sup>*Ibid.*

### **I. Le dialogisme**

**A.** Le dialogisme est un art, un genre du dialogue. Une figure de rhétorique qui consiste à mettre sous la forme de dialogue les idées ou les sentiments que l'on prête à ses personnages comme dans ces vers de la fontaine <sup>4</sup>

- Est- ce assez, dites-moi ? N'y suis-je point encore ?

-Nenni-M y voila donc ? Point du tout- M y voila ? – Vous n'en approchez point.<sup>5</sup>

Historique : XVI e S, le conducteur de ses dialogismes [de Platon, Socrate] toujours demandant et émouvant la dispute, jamais l'arrestant, jamais satisfaisant.<sup>6</sup>

-Le dialogisme désigne aussi l'art du dialogue, de la conversation, l'art de savoir mener une discussion.<sup>7</sup>

-Le dialogisme est un adjectif qui dérive du mot dialogue. Il est écrit en forme de dialogue, discussion dialogique.<sup>8</sup> C'est le fait de présenter comme un dialogue une réflexion.<sup>9</sup>

Le dialogisme se dérive du mot dialogue :

**B.** Le dialogue est un entretien entre deux personnes, une conversation, un contact, une discussion entre deux groupes. Ex : Le gouvernement veut renouer le dialogue avec les syndicats.

C'est un ensemble des paroles qu'échangent les personnages d'une pièce de théâtre, d'un film, d'un récit.

Le dialogue est un échange de paroles, un entretien entre deux ou plusieurs personnes appelées interlocuteurs (en grec, **dia** et **logos** signifient respectivement « entre » et « parole »). Le dialogue est donc l'ensemble de paroles qu'échangent les personnages, c'est la manière dont l'auteur fait parler directement le personnage.<sup>10</sup>

Dans une pièce de théâtre, le dialogue constitue l'essentiel du texte, dans un conte ou dans un roman, il alterne avec des passages du récit.<sup>11</sup>

---

<sup>4</sup> <http://www.littre.org/definition/dialogisme>

<sup>5</sup> [http://www.littre.org/definition/dialogisme.La fontaine- fable, p1,3](http://www.littre.org/definition/dialogisme.La%20fontaine-fable,p1,3)

<sup>6</sup> [http://www.littre.org/definition/dialogisme.Mont. 11 ,239 .](http://www.littre.org/definition/dialogisme.Mont.11,239)

<sup>7</sup> [www.Wikipedia.Org](http://www.Wikipedia.Org)

<sup>8</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialogue/25188>

<sup>9</sup> <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/dialogisme>

<sup>10</sup> <http://www.espacefrancais.com/le-dialogue/>

<sup>11</sup> *Ibid.*

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

**C. Les fonctions du dialogue :** Le dialogue sert à :

- **Informé sur l'action :** sur la situation : le lieu, le moment, les personnages ; sur le rôle du personnage
- **Peindre le personnage :** le langage des personnages reflète leur rang social, leur caractère et leur rôle dans l'action.<sup>12</sup>

Tahar Ben Jelloun nous informe dans son récit sur le moment, le lieu, les personnages principaux et secondaires et le rôle de chacun d'eux :

*Ce fut au cours de cette nuit sacrée, la vingt-septième du mois de ramadan, nuit de la « descente » du livre de la communauté musulmane, où les destins des êtres sont scellés, que mon père, alors mourant, me convoqua à son chevet et me libéra. Il m'affranchit comme on faisait autrefois avec les esclaves. Nous étions seuls, la porte verrouillée. Il me parla à voix basse. La mort était là ; elle rôdait dans cette chambre à peine éclairée par une bougie. À mesure que la nuit avançait, la mort ce rapprochait, emportant peu à peu l'éclat de son visage.<sup>13</sup>*

Dans notre récit ces fonctions se démontrent dans ces passages ci-dessous : le langage reflète le caractère et le rôle du personnage :

*Vingt ans de mensonge, et le pire c'est moi qui mentais, toi tu n'y es pour rien, pour rien ou presque. Enfin l'oubli n'est même plus une passion, c'est devenu une maladie. Excuse-moi, mais je voudrais te dire ce que je n'ai jamais osé avouer à personne, pas même pas à ta pauvre mère, oh ! Surtout pas ta mère, une femme sans caractère, sans joie, mais tellement obéissante, quel ennui ! Être toujours à exécuter les ordres, jamais de révolte, ou peut-être se rebellait -elle dans la solitude et en silence<sup>14</sup>*

**D. La représentation du dialogue dans un récit :**

Le dialogue dans un récit se présente de la manière suivante : Les phrases prononcées par les personnages et rapportées au discours direct sont mises entre guillemets précédées d'un tiret et d'un verbe introducteur/<sup>15</sup>

**E. Le rôle du dialogue dans le récit :** Dans un récit, le narrateur peut rapporter les paroles directement (fidèlement) tel que les personnages les prononcent. Ce procédé permet de caractériser les personnages par leur langage, de mettre en valeur leurs réactions. À travers le discours direct, le narrateur vise à faire partager avec le lecteur le moment vécu par les

<sup>12</sup> <http://www.espacefrancais.com/le-dialogue/>

<sup>13</sup> Tahar Ben Jelloun, *Seuil La Nuit Sacrée*, 1987, p. 22

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 23-24.

<sup>15</sup> <http://www.espacefrancais.com/le-dialogue/>

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

personnages, il rapporte leurs paroles de manière à donner l'impression d'une conversation réelle.<sup>16</sup>

*La Nuit Sacrée* de Ben Jelloun est riche de passage du discours direct qui se démarque ainsi :

*Il en palpait une puis disait : « Ce rouge est trop vif », ou bien : « Ce jaune est agréable au toucher. »*<sup>17</sup>

Et aussi:

*Le frère qui était plus âgée que moi me dit avant de s'enfuir :  
« Si tu avais été une fille, je t'aurais fait autre chose ! »*<sup>18</sup>

*Elle se disait coupable et parlant de vous, elle ajoutait : « De toute façon rien de vrai ne pouvait venir de quelqu'un qui avait bâti sa vie sur le mensonge. »*<sup>19</sup>

Et

*Il disait souvent « à tout à l'heure » pour dire « à bientôt » ou « à vendredi prochain. »*

Le dialogue chez Dostoïevski : selon Bakhtine dans son ouvrage *problèmes la poétique de Dostoïevski* il ya plusieurs types de dialogue

#### **a. Dialogue extérieur**

« Le schéma fondamental du dialogue de Dostoïevski est très simple : une opposition d'homme à homme, en tant qu'opposition du « moi » et de « l'autre ».

Bakhtine affirme que le dialogue extérieur est entre un « je » et le « tu » et pour ce dernier « le monde se divise pour lui en deux camps : dans l'un, « moi », dans l'autre « eux », c'est-à-dire tous les « autres » sans exception, quels qu'ils soient. »<sup>20</sup>

Le dialogue extérieur se voit dans ces passages suivants :

« *Un rouquin, dix ans à peine, des yeux ronds, vint vers et me dit :*

*- Bienvenue ! Je suis délégué à l'amitié et éventuellement à l'amour.*

---

<sup>16</sup> <http://www.espacefrancais.com/le-dialogue/>

<sup>17</sup> Ibid., P. p 72

<sup>18</sup> Ibid., P. 127

<sup>19</sup> Ibid., P. 45

<sup>20</sup> Mikhaïl Bakhtine, *Les problèmes de la poétique de Dostoïevski*, p. 296

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

- *En quoi consiste ta fonction ? lui demandai-je.*

- *Pour bien comprendre comment les choses se passent dans ce village, il faut commencer par oublier d'où tu viens et comment tu vivais là-bas, de l'autre côté de la vallée. Nous vivants ici sous le régime des principes et des sentiments. Le premier des principes est l'oubli. »<sup>21</sup>*

#### **b. Dialogue intérieur**

« La conscience de soi du héros est chez Dostoïevski, toute pénétrée de dialogue : en chacun de ses aspects elle est tournée vers l'intérieur, s'adresse intensément à elle-même ... »<sup>22</sup>

Le dialogue interne est une conversation avec soi-même, c'est voyager dans ses profondeurs, et se discuter avec son âme intérieure.

Zahra au hammam est entrée dans une conversation avec soi-même, elle s'est plongée dans ses profondeurs :

« *Étais-je dans le sommeil ou dans le hammam ? J'entendis des cris langoureux, suivie de râles. Et je vis \_ en fait je crois avoir vu\_ le consul recroquevillé dans les bras de sa sœurs. Je ne réussis pas à savoir lequel des deux poussait ces râles de plaisirs ?<sup>23</sup>*

Aussi Zahra se discute avec son âme intérieure a propos du couple :

*La scène durait depuis un bon moment. Je les observais, mais eux ne pouvaient pas me voir. Comment était-ce possible ? Cet homme si fin, si intelligent, réduit à l'état d'enfance dans les bras de cette femme ! Pendant qu'il était, elle lui massait les pieds et les jambes. Il devait passer par tous ces détours pour satisfaire son besoin.<sup>24</sup>*

#### **c. Le dialogue entre deux textes**

Le dialogue entre deux textes est ce lien qu'un lecteur peut percevoir entre une œuvre et une autre, qui lui est antérieur ou synchronique. Il est en même temps cet appel, ce besoin d'une réponse qui se trouve dans d'autres œuvres. C'est ce qu'on appelle en littérature le dialogisme.

---

<sup>21</sup> Ibid., P. 42

<sup>22</sup> Mikhaïl Bakhtine, Les problèmes de la poétique de Dostoïevski, p. 296

<sup>23</sup> Ibid., P. 91

<sup>24</sup> Ibid., P. 91

#### **F. Le dialogisme Bakhtinien**

Selon Todorov la pensée de Bakhtine s'inscrit contre l'exagération de "l'autonomie du texte" des formalistes russe qui négligent le rapport des textes littéraires au monde qui la vu naître. Bakhtine l'historien de la littérature russe (1895-1975), dans sa théorie du dialogisme, n'arrête de faire des va -et -vient entre le texte et son contexte, un lien qu'on ne retrouve pas chez les formalistes russes cette notion de dialogisme. Le dialogisme est une notion inventé par le théoricien de la littérature Mickaël Bakhtine dans son ouvrage *Problème de la poésie de Dostoïevski*. Le dialogisme, souvent associé à la polyphonie, est un concept développé par le philosophe et qui se constitue entre le discours du narrateur principal et les discours d'autres personnages ou entre deux discours internes d'un personnage. Grâce à ce procédé, l'auteur peut laisser toute la place à une voix et une conscience indépendante de la sienne et garder une position neutre, sans qu'aucun point de vue ne soit privilégié. Ce procédé permet de garder intactes les oppositions entre des conceptions idéologiques divergentes plutôt que de les masquer dans un discours monologique dominé par la voix de l'auteur.<sup>25</sup>

Cette notion tel qu'il a été traduit en français c'est un principe qui domine la pratique langagière, car tout énoncé est en interaction avec d'autres énoncés, notre discours rencontre d'autres discours antérieurs. En d'autres termes dans chaque texte littéraire on distingue différents énoncés, l'énoncé est l' « unité réelle de l'échange verbal ». Ils sont toujours en dialogue constant commençant par celles de l'auteur avec celles du narrateur et celles de différents personnages entre eux, il est en même temps le mélange de plusieurs discours.<sup>26</sup>

Ainsi, ce dialogisme qui est un dérivé du nom dialogue, s'actualise, chez Bakhtine dans une multitude de contextes argumentatifs-démonstratifs hétérogènes, qui rendent extrêmement difficile toute tentative de systématisation. La même constellation lexicale du dialogisme désigne une relation entre des énoncés, une relation entre les locuteurs, le dialogisme est convoqué pour expliquer les relations entre les instances du textelittéraire (auteur, narrateur, personnages, lecteur)<sup>27</sup>

Bakhtine affirme que le roman est dialogique par excellence par contre la poésie est monologique : « dès la première édition de Dostoïevski, et surtout avec « Le discours dans le roman » La prose, qui est intertextuelle, s'oppose à la poésie, qui ne l'est pas. La complexité poétique, dirait Bakhtine, se situe entre le discours et le monde ; celle de la prose,

---

<sup>25</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialogisme>.

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> *Ibid.*

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

entre ce même discours et ses énonciateurs. »<sup>28</sup>

### **G. Le dialogisme dans *La Nuit Sacrée***

Le roman de Ben Jelloun *la Nuit sacrée* relate, l'histoire d'Ahmed-Zahra, personnage principal avec une double identité qui fait le récit de sa libération douloureuse, solitaire et finalement jamais acquise.

En faisant la lecture de *La Nuit Sacrée* nous avons remarqué qu'il évoque l'identité trouble du peuple marocain à l'époque du protectorat ou dans la période qui suivit, c'est-à-dire les débuts de l'indépendance période bouleversée et bouleversante. D'autre part, nous avons constaté que ce roman de Ben Jelloun fait appel à plusieurs romans. Quels sont ces romans ? Est-ce que ces derniers dialoguent-ils vraiment avec *La Nuit Sacrée* ?

Pour répondre à ces questions nous avons fait appel à la théorie du dialogisme qui est une théorie pivot sur laquelle s'axe et s'appuie ce travail.

Dans le récit de Ben Jelloun, nous remarquons divers citations d'intertextes arabes, européens et même asiatiques. Ils viennent d'univers et d'époques différentes. Le roman contient des allusions qui sont implicites et de ce fait souvent difficiles à démasquer pour un lecteur européen.

Parmi les œuvres citées par Ben Jelloun, nous trouverons d'abord des intertextes d'origines européennes et maghrébines qui contiennent des éléments fantastiques ou merveilleux : l'ambiance mystique dans Hamlet, l'atmosphère onirique d'Ulysse, des histoires et objets merveilleux des Mille et Une Nuits (un tapis volant, une pomme qui guérit) ou le fantastique de certains contes du cycle La Comédie humaine (par exemple La Peau de chagrin)

On trouve les œuvres citées dans ces passages suivants :

#### **1- Hamlet**

« Un jeune étudiant lisait Hamlet en marchant et gesticulant. »<sup>29</sup>

#### **2- Ulysse**

« Il y avait même une très jeune fille qui se balançait sur un trapèze et récitait Ulysse [...] »<sup>30</sup>

---

<sup>28</sup> Le principe dialogique page 100

<sup>29</sup> NS., p.37

### **3- Milles Et Une Nuit**

*« Dans une pièce décorée à l'orientale, une dizaine de belles femmes, toutes habillées en Schéhérazade, se proposaient de raconter chacune une partie des Milles et Une Nuits. »<sup>31</sup>*

### **4- La comédie humaine**

*« En la quittant [bibliothèque humaine] un homme âgé, tout de blanc vêtu, s'approcha et murmura dans mon oreille : « C'est un sacrilège de s'identifier à une œuvre. Se prendre pour Les Jours de Taha Hussein, ou la Comédie humaine de Balzac, quel culot ! [...] »<sup>32</sup>*

La deuxième catégorie sera représentée par les auteurs qui proposent un autre point de vue sur l'Islam que tel qui est établi dans nos jours : Abû-l-Alâ al-Ma'arrî est un poète arabe du XI<sup>e</sup> siècle dont l'œuvre est marquée par un pessimisme existentialiste ; Mansûr al-Halladj est un mystique du soufisme actif au tournant du IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles dont l'écriture cherche à renouer avec la pure origine du Coran, jusqu'aujourd'hui al-Halladj est pour ses contemporains considéré par de nombreux musulmans comme un hérétique :

### **5- Abû-l-Alâ al-Ma'arrî**

*Nous sommes les enfants, les hôtes de la terre.  
Nous sommes faits de terre et nous lui reviendrons.  
Pour nous, terrestres, le bonheur ne dure guère,  
Mais des nuits de bonheur effacent l'affliction.*

*Je ne reconnus pas tout de suite la poésie d'Abû-l-Alâ al-Ma'arrî. J'avais lu durant mon adolescence Risalat al-Ghufran, mais je ne me souvenais pas de ces vers. »<sup>33</sup>*

### **6- Risalat al-Ghufran**

*« Quand je m'approchai d'elle, elle me dit : « Je suis Risalat al-Ghufran, Épître de pardon, un livre fondamental que peu de gens ont vraiment lu, j'ai été écrit en l'an 1033, et mon créateur était né à Ma'ratal-Nu'man, en Syrie du Nord, dans la région d'Alep... Je suis un livre difficile où les morts dialoguent, [...] »<sup>34</sup>*

---

<sup>30</sup> NS., P.98

<sup>31</sup> NS., P.98

<sup>32</sup> NS., P.98

<sup>33</sup> NS., P.41

<sup>34</sup> NS., P.98

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

### **7- Le coran**

« - [...] *De quoi parlions-nous ce matin ?*

- *De l'Islam.*

- *L'Islam ! Peut-être que nous sommes indignes de la noblesse de cette religion.*

- *Toute religion n'est-elle pas basée sur la culpabilité ? Moi j'ai renoncé, je suis une renoncée dans le sens mystique, un peu comme Al Hallaj.*

- *Je ne comprends pas bien...*

- *Je suis en rupture avec le monde, du moins avec mon passé. »<sup>35</sup>*

Les autres citations ou allusions qui nous restent sont relevées par l'auteur surtout pour leurs traits thématiques. En ce qui concerne Taha Hussein, homme de lettres égyptien, il est mérité surtout dans le contexte arabophone comme un écrivain qui a beaucoup contribué à la modernisation de la littérature arabe. Il existe une analogie entre la conception narrative de *La Nuit Sacrée* et l'écriture autobiographique dans Les Jours de Taha Hussein : l'écriture et la narration sont comprises comme un moyen de libération (la narration de *La Nuit Sacrée* ressemble à la confession ; le Consul écrit son journal pour oublier le monde réel ; Zahra rédige des lettres en prison pour les autres prisonnières ce qui lui donne un peu plus de liberté). De plus, les idées de Taha Hussein comparant sa cécité physique à l'aveuglement mental, c'est-à-dire à l'ignorance et la sottise humaine qu'il trouve infiniment pires que celle-là, sont très proches à la mentalité benjellounienne.

L'autre allusion de cette catégorie fait référence à un auteur japonais de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Tanizaki étudie dans ses livres le désir sexuel chez les jeunes et pour cela sa production littéraire est surveillée par l'Etat et plusieurs fois censurée au titre de bonnes mœurs. C'est sans doute le courage de traiter telles problématiques qui fascine Ben Jelloun ; dans l'extrait suivant, il cite le roman *Shunkin*, esquisse d'un portrait :

*J' [Zahra] étais ainsi engagée dans une histoire d'amour cruelle où j'étais à la fois Sasuke le disciple amoureux de son professeur, maître de musique, et cette même femme Shunkin, rendue aveugle parce qu'une bouilloire d'eau brûlante avait été versée sur son visage. J'étais l'homme et la femme à la fois [...]*<sup>36</sup>

---

<sup>35</sup> NS., P.83

<sup>36</sup> NS., P.145-146

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

Grâce aux citations, Ben Jelloun fait références à la fois à la tradition (Mille et Une Nuits, Hamlet) et à la modernité (Ulysse) en associant les deux approches dans une seule œuvre. Il démontre aussi sa prédilection pour les pensées alternatives, pour celles qui écartent des idées fixes conservées et persistant dans la société. Mais ce qui importe le plus chez l'intertextualité de Ben Jelloun, c'est le besoin de souligner la fonction métalittéraire de la littérature. De la même manière que les cinéphiles regroupés autour des Cahiers du cinéma font dans ses films des allusions aux autres œuvres cinématographiques et littéraires pour démontrer leur érudition et connaissances et pour faire « recycler » l'héritage culturel, Ben Jelloun se présente comme un amateur et connaisseur postmoderne de la littérature mondiale. L'intertextualité a donc plus à voir avec la littérature et la culture littéraire qu'avec le fantastique même.

### **H. L'interprétation des dialogismes**

Le roman a l'art de faire coexister les références, allusions et citations aux écrivains du monde entier. Ils permettent d'affirmer l'originalité d'un écrivain qui revendique son appartenance à deux cultures, en s'ouvrant aux influences de la littérature mondiale.

Tahar Ben Jelloun dans *La Nuit Sacrée* fait appel à beaucoup d'œuvres qui ont un lien avec son récit et parmi ces derniers :

**1- Hamlet** Dans *la Nuit sacrée* Hamlet qui a clin d'œil à l'œuvre théâtrale de Shakespeare, ce petit jeu spéculaire renvoie à Zahra, à son propre conflit avec la figure paternelle. Zahra semble rêver tout éveillée, dans un rêve où se mêlent les cultures : des enfants se livrent à une étrange danse rituelle avec le cercueil, sur des rythmes africains. Surgit alors comme en conte arabe, le cavalier en gandoura bleue du sud, le cheikh qui tentera de lui faire oublier son passé en l'emmenant au village des enfants<sup>37</sup>

**2- Le jardin parfumé** « le village des enfants » dans le quatrième chapitre n'est qu'un rêve qui puise sa source dans la littérature, la poésie d'Abu-i-ala-Ma'arri et dans les utopies occidentales (Platon, Thomas More) et dans l'imaginaire de Tahar Ben Jelloun (l'univers des enfants dans Harrouda). En perdant son père, Zahra s'est dépouillée de son identité masculine, ce qui ne signifie pas que l'identité féminine soit acquise ; c'est peut être la raison pour laquelle elle préfère d'abord se réfugier dans l'imaginaire, privilégiant le rêve par rapport à l'action, à la confrontation au monde.

---

<sup>37</sup> Laurence Kohn- Pireax, Etude sur Tahar Ben Jelloun, l'enfant de sable, la Nuit sacrée, p, 63.

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

En effet, le village des enfants mentionné dans le jardin parfumé est un monde hors de commun, extraordinaire où vivent les enfants en égalité et en sérénité suivant et respectant les dogmes de cette cité idéale (utopie). Ben Jelloun avec cette utopie du jardin parfumé fait allusion à la première des utopies littéraires, qui est la république de Platon, le rêve d'une cité puissante, capable d'endiguer aussi bien les agressions extérieures que les difficultés d'organisation interne, est une réponse à la défaite Athénienne dans les guerres de Péloponèse, en 404 av. J-C.

Aussi Ben Jelloun fait référence à Abu-i-ala-Ma'arri qui est un poète à Marat al-Numan en Syrie du nord dans la région d'Alep à travers *Risalat al-Ghufran* qui est un livre fondamental dans lequel le poète visite le paradis et rencontre ses prédécesseurs, poètes païens qui ont trouvé le pardon<sup>38</sup>

**3- Le Meurtre** Dans le quinzième chapitre intitulé « Le meurtre », Ben Jelloun reprend la scène d'Albert Camus (la mort de l'arabe).

*« Moi, je fus submergée d'une foule d'images et de pensées. J'étais prise par leur flot et je savais que ma main était mue par l'énergie de Fatima, puis par celle de mon père et de ma mère et tous ce qui avait été un jour victime de la méchanceté de cet homme. »*<sup>39</sup>

Le meurtre de l'oncle suivi du jugement, de l'emprisonnement et de la mort probable de l'héroïne rappelle « l'Étranger de Camus ». Il s'agit d'un hommage discret, qui inclut une définition du tragique moderne. Comme Meursault, Zahra tire à plusieurs reprises sur un corps déjà mort ; elle n'est cependant pas sous l'emprise très physique des éléments naturels conjugués, les forces de la mer et du soleil (elle emploie pourtant la métaphore du flot), mais sous l'emprise d'une volonté, d'authenticité qui condamne nécessairement. Ce qui a poussé Zahra à tuer son oncle est son hypocrisie et son injustice, en le tuant Zahra a mis fin à toute sa domination. Zahra est un exemple pour la société elle représente un cri de détresse et de révolte contre ce monde des faux semblants qui se cache derrière les masques.<sup>40</sup>

**4- Al Hallaj** Mansur al-Hallaj est un mystique persan du soufisme. Il est condamné à mort et crucifié à Bagdad parce qu'il avait proclamé publiquement « je suis la vérité » (dieu), ce qui était vu comme hérésie.

Al Hallaj assure, lui aussi une jonction entre deux cultures : il voit dans l'expérience religieuse une union à Dieu mais il fait un pas de plus : il enseigne que dans cet état le

---

<sup>38</sup> Etude sur Tahar ben Jelloun l'enfant de sable, la Nuit sacrée., p, 52

<sup>39</sup> NS.P.141

<sup>40</sup> Laurence Kohn- Pireaux, Etude sur Tahar Ben Jelloun l'enfant de sable, la Nuit sacrée , P,57-58

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

mystique peut bel et bien être comme dieu incarné, et il prend comme exemple le cas non de Mahomet, comme on s'y attendait, mais de Jésus.

Rappelant également que ce théologien qui prêché la réforme des cœurs et exhorté à la recherche de l'amour divin, fut si violemment controversé que ses détracteurs obtinrent sa condamnation pour blasphème.<sup>41</sup>

Le rapport avec Zahra qui a fréquenté son œuvre, se présente au consul comme « *une renoncée dans le sens mystique, un peu comme Al Hallaj* ». <sup>42</sup>De ce fait Zahra s'est renoncée contre sa société et les tabous de cette dernière et sa famille. Elle a légué tout derrière elle dans le but d'acquiescer son identité égarée ; c'est le cas d'Alhallaj qui a contredit le monde afin de réaliser sa conception.

## **II-La polyphonie**

### **A. La polyphonie**

Est un monde de composition à plusieurs voix jouées par des instruments ou chantées, ordonnées suivant le principe du contrepoint. C'est un chant à plusieurs voix. C'est le fait pour un groupe d'exprimer plusieurs opinions divergentes sur le même sujet.<sup>43</sup>

La polyphonie est une combinaison de plusieurs voix, de plusieurs parties dans une composition musicale. C'est un assemblage de voix ou d'instrument sans préjuger de leur nature. Une écriture à plusieurs voix obéissant à la règle de contre point. Ex chanson polyphonique : sens chanson interprété à plusieurs voix.<sup>44</sup>

Le terme « polyphonie » vient du grec « poluphonia » qui signifie la multiplicité des voix ou des sons. Au Moyen Age le mot a été utilisé dans un vocabulaire musical et qui signifie : « la combinaison de plusieurs voix indépendantes et pourtant liées les unes aux autres par les lois de l'harmonie. Par extension c'est la capacité de jouer plusieurs notes à la fois et on parle d'instruments polyphoniques.<sup>45</sup>

Le concept de « polyphonie » est un mot qui a été traduit, par métaphore, en théorie littéraire par les ouvrages de Mikhaïl Bakhtine (1895-1975). Il produit ses œuvres majeures dès les années 30 et ne seront traduites qu'aux années 60 pour écrire la particularité constitutive du roman moderne, depuis Dostoïevski, qui met en scène des personnages, comme des consciences indépendantes, qui dialoguent de manière individualisée et alternative.

---

<sup>41</sup>Laurence Kohn- Pireaux Etude sur tahar ben jelloun l'enfant de sable, la Nuit sacrée , P ,61

<sup>42</sup> NS.P.83

<sup>43</sup>Hachette.Dictionnaire, 1278

<sup>44</sup>Internote . Dictionnaire

<sup>45</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Polyphonie>

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

Le terme polyphonie est utilisé aussi pour désigner une multiplicité de voix dans le texte. Mikhaïl Bakhtine, le fondateur de cette théorie affirme dans la poétique de Dostoïevski :

« La pluralité des voix et des consciences indépendantes et distinctes, la polyphonie authentique des voix à part entière, constituent en effet un trait fondamental des romans de Dostoïevski »<sup>46</sup>

Par métaphore le terme a été inséré dans le champ de l'analyse linguistique et littéraire grâce aux travaux du théoricien russe Mikhaïl Bakhtine (1895-1975), qui a élaboré la notion de la polyphonie dans son fameux livre sur Dostoïevski : Problèmes de la poétique de Dostoïevski.

Selon Bakhtine, la polyphonie, dans une définition strictement littéraire, est une pluralité de voix et de consciences autonomes dans la représentation romanesque. « Le roman pris comme un tout, c'est un phénomène pluristylistique, plurilingual, plurivocal. L'analyse y rencontre certaines unités stylistiques hétérogènes. Chez Bakhtine, en effet, la polyphonie s'oppose au monologue qui caractériserait le roman traditionnel.

La polyphonie peut désigner la diversité des voix (des langues, des variétés de langues et styles) qui se manifestent dans les énoncés successifs d'un discours (romanesque avant tout). Cette définition mérite d'être complétée (Roulet n'en parle pas) par l'acceptation que le terme de polyphonie reçoit dans les Problèmes de la poétique de Dostoïevski. C'est sans doute la plus radicale et la plus controversée. Elle repose, selon Bakhtine, sur la « multiplicité des voix et des consciences indépendantes et non confondues », faisant que la parole du héros « a le même poids » que la parole de l'auteur, « possède une exceptionnelle indépendance dans la structure de l'œuvre » et « résonne en quelque sorte aux côtés de la parole de l'auteur et se combine d'une façon particulière avec elle ainsi qu'avec les voix non moins qualifiées des autres héros » .

La polyphonie peut aussi désigner la pluralité des voix au sein d'un même énoncé (un « hybride »). Ce sont les formes du discours rapporté, le discours indirect libre en est un exemple, mais ce type de polyphonie n'est pas limité à la littérature : « dans le parler courant de tout homme vivant en société, la moitié au moins des paroles qu'il prononce sont celles d'autrui... ».

---

<sup>46</sup>Mikhaïl Bakhtine, La poétique de Dostoïevski, P.34-35

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

Dés le début du roman *La Nuit Sacrée*, Tahar Ben Jelloun donne la parole à son héroïne Zahra. Elle raconte l'histoire de son identité perdue et bafouée par son père :

*« ...A présent que je suis vieille, j'ai toute ma sérénité pour vivre. Je vais parler, déposer les mots et le temps. Je me sens un peu lourde. Ce ne sont pas les années qui présentent le plus, mais tous qui n'a pas été dit, tout ce que j'ai dissimulé. Je ne savais pas qu'une mémoire remplie de silences et de regards arrêtés pouvait devenir un sac rendant la marche difficile. »<sup>47</sup>*

C'est par un « je » que commence le récit et que la narratrice débute la narration de son histoire :

*« Rappelez-vous! J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante. J'ai été une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas eu de fils »<sup>48</sup>*

Ainsi dès la première page du roman, Zahra est à la recherche de son identité et cette quête est accentuée par le mot vérité. La narratrice conte son histoire sans qu'il y ait un entre-deux entre elle et le lecteur :

*« Ce qui importe c'est la vérité(...) J'ai mis du temps à arriver à vous. Amis du Bien ! (...) Vous êtes ma délivrance, la lumière de mes yeux. »<sup>49</sup>*

Dans *La Nuit Sacrée* Zahra raconte sa propre histoire : un parcours marqué de douleurs, d'une quête, d'une hantise de cet autre qui n'est pas soi. Elle est à la fois le narrateur et le personnage principal qui nous accompagne le long de toute l'histoire. Une histoire racontée à la première personne qui se réfère au personnage qui n'a rien avoir avec la vie personnelle de l'auteur Zahra la narratrice est homodiégétique, elle nous raconte l'histoire du récit du début jusqu'à la fin, il s'agit de l'histoire de sa propre vie. Elle nous rapporte et décrit les événements et les épisodes de sa quête identitaire. Zahra est le personnage clé du roman, elle est la narratrice principale mais acoté de cette dernière on trouve d'autres personnages-narrateurs qui s'occupent, chacun à sa façon de narrer un récit ou une histoire. On prend l'exemple du père qui relate comment et par qui il a été obligé de faire travestir l'identité de son enfant :

*« Ô ma fille j'ai honte de ce que je te dis. Mais en cette nuit sacrée, la vérité se*

---

<sup>47</sup> Ibid., P.7

<sup>48</sup> Ibid., p 6

<sup>49</sup> Ibid., p, 7

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

*manifeste en nous avec notre accord ou a notre insu. Et toi tu dois m'écouter même si cela tefais mal. Une sorte de malédiction s'était installée dans la famille. Mes frères intriguaient autant qu'ils pouvaient. Ils me vouaient une haine a peine voilée. Leurs paroles et leurs formules de politesse m'exaspéraient. Je ne supportais plus leur hypocrisie. (...) Seule l'arrivée d'un fils pouvait me donner la joie et la vie. Et l'idée de concevoir cet enfant, même en allant à l'encontre de la volonté divine, changeait ma vie. »<sup>50</sup>*

Zahra n'est pas le seul énonciateur du récit. Dans les différents chapitres Ben Jelloun met en scène plusieurs personnages qui ont le rôle de porte parole :

- Zahra : personnage principal avec une double identité
- Les conteurs qu'elle rencontre à la place publique de Marrakech : la femme en haïk
- Le consul : Un homme aveugle dont la fonction est d'enseigner le Coran aux enfants

*« Il faut que j'y aille ; les gosses sont terribles. J'essaye de leur faire apprendre le coran comme je l'aurais fait avec une poésie, mais ils posent des questions embarrassantes, du genre : « C'est vrai que les chrétiens iront tous en enfer ? » ou alors : « puisque l'islam est la meilleur des religions, pourquoi Dieu a attendu si longtemps pour le faire répandre ? »<sup>51</sup>*

- Les enfants du jardin : Ce sont les enfants que Zahra rencontrent dans le chapitre quatre (jardin parfumé).

*Nous sommes les enfants, les hôtes de la terre.  
Nous sommes faits et nous lui reviendrons.  
Pour nous terrestres, le bonheur ne dure guère,  
Mais des nuits de bonheur effacent l'affliction. »<sup>52</sup>*

- Le père : hadj Ahmed Sulaiman, un homme riche, puissant qui décida que sa huitième fille sera un garçon, il est le père de sept filles.

*« Quand il m'arrivait d'aller à la mosquée, au lieu de faire l'une des cinq prières, je me mettais à élaborer des plans très compliqués pour sortir de cette situation ou personne*

---

<sup>50</sup> Ibid., p.25.26

<sup>51</sup> Ibid., P78-79

<sup>52</sup> Ibid., P41.42

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

*n'était heureux »<sup>53</sup>*

- Les sœurs: les sept sœurs de l'héroïne Zahra qui obéissent aux ordres de leur père.
- L'assise : une vieille femme forte qui ne s'est jamais mariée, qui a consacré toute sa vie pour son frère le consul et elle est gardienne de hammam :

*« - C'est notre père. Il n'était pas heureux, et nous non plus. Cette photo a été prise peu de temps avant sa mort. Bon le consul te verra demain... »<sup>54</sup>*

Dans *La Nuit Sacrée* la narratrice s'adresse aux lecteurs à travers des formules issues de la culture orales maghrébine :

Amis du Bien ! Cette formule veut dire en arabe dialectal (shabelkhir) ce qui explique que entre le narrateur et narrataire il ya un certain partage.

Ben Jelloun a donné la parole à son personnage principal Zahra pour qu'elle narre son histoire et cela veut dire qu'il ne s'agit pas de son histoire à lui mais de son personnage et que l'auteur n'est jamais le narrateur.

#### **B. Les conteurs dans La Nuit sacrée**

*La Nuit Sacrée* est une suite et continuité du roman l'enfant de sable ou apparaissent à l'ouverture du récit d'autres conteurs que Zahra a rencontrée à Marrakech :

- **Le premier conteur** : un homme du sud, fait symboliquement tomber le sable qui le couvre ; la valise qu'il transporte ne recel aucun secret. Quand a ses propos, ils semblent incohérents<sup>55</sup>
- **Le deuxième conteur** : un jeune homme de bonne mine, déballe le contenu d'une malle ; mais les objets hétéroclites qu'elle contient sont illusoire : il reconstitue l'histoire d'une famille de colons français du début du siècle, sans rapport apparent avec l'histoire attendue<sup>56</sup>
- **Le troisième conteur** : c'est une conteuse, femme jeune et surtout très belle : elle entame un discours qui pourrait aboutir au récit escompté : elle remonte dans le temps,

---

<sup>53</sup> Ibid., P/24

<sup>54</sup> Ibid., P68

<sup>55</sup> Ibid. 13-14

<sup>56</sup> Ibid., P14-16

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

à l'époque pré islamique ou les bédouins se débarrassaient de leur progéniture femelle en n'hésitant pas à l'enterrer vivante.<sup>57</sup>

### **C.L'affirmation de soi**

#### **1- Qu'est-ce que l'affirmation de soi ?**

L'affirmation de soi est la capacité d'être expressif de soi : de ses opinions, de ses valeurs, de ses émotions, ses besoins, ses limites et ses pensées de même que de défendre ses droits tout en respectant ceux des autres. On peut s'affirmer en s'exprimant verbalement mais aussi en agissant ex :

Lorsque je donne mon point de vue lors d'une discussion avec mes collègues, je m'affirme.

Lorsque je dis non à une proposition pour faire ce dont j'ai envie, je m'affirme.

Tous les gestes que je pose pour respecter ce que je suis sont des gestes d'affirmation de soi. L'expression de soi peut donc se faire tant en paroles qu'en gestes. L'affirmation de soi c'est savoir exprimer son opinion, ses sentiments et ses besoins. C'est exprimer ce que nous ressentons. L'affirmation de soi est une attitude intérieure qui consiste à croire que nous avons une valeur. C'est le pouvoir d'agir face à ses besoins, à son environnement. Comme nous le mentionnons dans notre définition, l'affirmation de soi consiste en une attitude qui nous permet d'exprimer clairement nos opinions, nos sentiments et nos besoins. C'est une manière de communiquer à notre environnement (conjoint, famille, amis, etc.) ce que nous ressentons, ce que nous voulons. L'affirmation de soi se développe au contact des autres, puisque ce contact nous permet de reconnaître nos besoins et nos sentiments. Pour plusieurs aînés et individus, s'affirmer est difficile puisqu'ils ont peu appris à parler de leurs sentiments ou de leurs besoins. S'affirmer c'est savoir communiquer clairement, sans détour à notre environnement nos besoins et nos droits. C'est maintenir notre autonomie en communiquant notre pouvoir d'agir et de décider. C'est apprendre à dire oui et à dire non quand il le faut, à qui il le faut et se sentir en accord avec soi-même. S'affirmer c'est être bien dans sa peau.<sup>58</sup>

---

<sup>57</sup> Laurence Kohn- Pireaux, Etude sur Tahar Ben jelloun l'enfant de sable, la Nuit sacrée, P25-26.

<sup>58</sup> LEE KELLY, *Mieux-être en tête: Guide d'animation*, C.A.P. Santé Outaouais, Juin 1994.

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

L'affirmation de soi consiste donc en une attitude qui nous permet de nous actualiser, d'être autonome. Selon Isabelle Levret, psychologue clinicienne psychothérapeute, on retrouve sous la dénomination Affirmation de soi un ensemble de pratiques apprises en psychothérapie visant à développer l'assertivité, c'est-à-dire la capacité d'exprimer et de défendre ses pensées, options, valeurs, besoins, limites, ses sentiments ou émotions sans porter atteinte à l'autre et sans en éprouver une anxiété exagérée.<sup>59</sup> Et selon Danny Gagnon il ya trois différents styles d'interaction que l'on peut utiliser lorsqu'on entre en contact avec les gens. Ils sont : le style passif, le style agressif, ou l'affirmation de soi. D'abord, le style d'interaction passif c'est un style ou les gens passifs se valorisent moins que les autres, ils croient que leurs droits, leurs opinions et leurs émotions ne sont pas importants et par conséquent leurs besoins ne sont pratiquement jamais comblés et cela va provoquer chez ces gens des croyances négatives à propos de leurs propre personne ( par exemple : « je ne serai jamais capable de faire ça ») et des croyances négatives a propos des autres ( par exemple « il ne prend pas soin de moi ») et cela provoquera l'ignorance des gens.<sup>60</sup>

Ensuite, le style d'interaction agressif c'est l'opposé du style passif qui est un style d'agressivité, de non respect des droits, besoins et sentiments des autres. Et ce style mène vers beaucoup de conséquences : D'abord beaucoup d'interaction explosive et conflictuelle avec autrui. Ensuite l'ignorance des gens, le stress, se sentir coupable envers les gens.<sup>61</sup>

Enfin l'affirmation de soi qui est un style d'interaction le mieux équilibré. Il s'agit d'une attitude basée sur le sentiment que nous sommes un individu qui a autant de valeur que tous les autres. Le noyau de l'affirmation de soi est tout simplement l'expression de nos opinions, nos besoins, et nos sentiments tout en respectant les autres.

Une personne qui s'affirme parle d'elle, de ses sentiments, ses besoins et ses droits. L'affirmation de soi est une ATTITUDE qui s'apprend tout au cours de la vie de l'individu et elle se développe au contact des autres. Lorsqu'un individu s'affirme c'est qu'il croit en sa valeur, en ses idées. Lorsque nous nous affirmons, notre langage doit être précis, simple et en harmonie avec nos sentiments (ce que nous ressentons). L'utilisation du «je» et une attitude non verbale d'assurance (le ton de la voix, l'expression du corps et du visage) favorisent l'affirmation de soi.<sup>62</sup>

---

<sup>59</sup><http://www.la-psychologie.com/affirmation>

<sup>60</sup>[www.montrealcbtpsychologist.com/userfiles/.../L'affirmation\\_de\\_soi](http://www.montrealcbtpsychologist.com/userfiles/.../L'affirmation_de_soi).

<sup>61</sup>*ibid.*

<sup>62</sup>LEE KELLY, *Mieux-être en tête: Guide d'animation*, C.A.P. Santé Outaouais, Juin

## Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

### **2- L'affirmation de soi dans *La Nuit sacrée***

Ben Jelloun dans *La Nuit Sacrée* nous fait partager l'aventure de Zahra qui est perdue entre le genre masculin, puis féminin pour terminer sans identification.

En effet, Zahra est la victime de son père qui la contraint à mener une existence de garçon alors qu'elle nait fille. Au moment de mourir le père décide de libérer sa fille d'une telle existence. Après la mort du père, l'héroïne récupère son identité et cette dernière doit apprendre à redécouvrir son essence féminine. Zahra quitte son domicile et part à la recherche de son moi perdue et dans son aventure, Zahra a exprimé ses opinions, ses valeurs, ses émotions, ses besoins et ses limites. D'abord la relation sexuelle dans la forêt. Ensuite, elle vit un amour presque impossible avec le Consul. Enfin elle tue son oncle avec un sang froid. Tous ces actes sont commis spontanément et volontairement par Zahra.

L'affirmation de Zahra se remarque dans ses habilles, elle s'habille en fillette et efface l'identité masculine et dans son comportement ou elle se comporte comme une femme.

Aussi Ben Jelloun dans son récit *La Nuit Sacrée* a donné la parole à son personnage principal Zahra. Cette héroïne entre en dialogue avec d'autres personnages (le consul, l'assise...). En communiquant avec ces personnages Zahra exprime ses pensées et donne son avis.

## **Conclusion**

La polyphonie et le dialogisme sont deux notions traitées par Mikhaïl Bakhtine que Ben Jelloun a utilisé dans son roman *La Nuit sacrée*. La polyphonie est une pluralité des voix dans un même texte ou l'auteur donne la parole à ses personnages pour dire ce que ces derniers pensent ; le dialogisme est un dialogue entre les personnages dans un même texte ou dialogue entre deux œuvres. Ces notions réalisent l'affirmation de soi en contactant avec les autres et en communiquant avec les autres personnages ou autres auteurs et en donnant son avis. Tahar Ben Jelloun tente, à travers son roman *La Nuit Sacrée*, de nous exposer la quête identitaire de Zahra qui s'efforce à s'imposer dans son groupe social. Ce personnage féminin Zahra prend la parole tout au long du récit pour nous conter sa vie. L'auteur a donné la parole à son personnage principal pour dire et exprimer ce qu'il pense et pour se dialoguer avec d'autres personnages afin

### Chapitre III La polyphonie comme moyen de l'affirmation de soi

d'affirmer son identité. Suite à cela, nous pouvons conclure avec cette idée : la voix est un moyen d'expression et d'affirmation d'une identité.

# **Conclusion générale**

L'intention de ce mémoire est d'analyser la quête de l'identité dans *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun. Nous nous sommes interrogés si Zahra qui symbolise l'identité du peuple marocain finira par trouver sa vraie personnalité, c'est-à-dire sa féminité, en cherchant les bases de son identité.

Dès la naissance, Zahra a eu une éducation masculine, elle nous explique comment elle a été dépossédée de son identité de femme par un père en mal d'une progéniture masculine. Ainsi, c'est cette féminisation spoliée, caractérisant une destinée difficile, qui sera le point de départ de la quête de sa vraie personnalité. Lorsque son père est mort Ahmed commence à se sentir libérée. Elle démasque son corps de femme, quitte son domicile et abandonne son héritage, elle s'enfuit à la recherche de son identité. Durant sa quête, elle rencontre d'abord un prince, qui l'enlève sur son cheval et l'emmène dans un pays émerveillé, ensuite le violeur dans la forêt, puis l'Assise dans le hammam et son frère le Consul. Zahra et le Consul entament une relation, l'Assise ne pouvant pas la supporter, elle décide de se revancher, et tombe sur l'oncle de Zahra qui l'accuse de mensonge et de vol. L'héroïne le tue sauvagement. Envoyée en prison où elle est agressée par ses sœurs, elles lui cousent les lèvres du vagin. À la fin du roman la narratrice est libérée et se déplace jusqu'à la mer où elle entre dans une maison blanche, apparue dans le brouillard.

Nous avons essayé, tout au long de notre travail, de mettre en lumière les thèmes essentiels abordés dans le roman *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun. Nous avons opté pour une approche pluridisciplinaire qui pourrait nous aider à comprendre le texte et à analyser les différents problèmes vécus par l'héroïne, précisément ceux de l'aliénation identitaire.

Au cours du premier chapitre, nous avons analysé la notion de l'identité d'une façon globale et d'une façon spécifique et comment cette identité se manifeste-t-elle dans *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun. Comme nous avons aussi démontré l'aspect d'une identité aliénée, dominée et d'une identité conflictuelle. Autour de notre chapitre, nous avons essayé de répondre à la problématique suivante : À la recherche du moi perdu, à la reconquête de soi. Tout en affirmant que ce roman est une véritable quête de soi et d'une identité égarée troublée d'une communauté marginalisée qui essaye de s'affirmer.

Lors du deuxième chapitre, nous avons abordé la notion de l'ambiguïté sexuelle à travers un pôle psychanalytique. Cette ambiguïté sexuelle se manifeste à travers le déchirement identitaire du personnage principal Ahmed-Zahra qui représente une double identité sexuelle. Ahmed symbolise une identité imposée et Zahra symbolise une identité originelle, autochtone, ancestrale. Ahmed/Zahra est condamné à la multiplicité identitaire car

elle n'est ni homme ni femme mais homme et femme à la fois. Donc Zahra est le symbole d'une d'identité double.

Le troisième chapitre constitue la suite des deux premiers qui traitent la notion de l'identité dans *La Nuit sacrée*. Il analyse deux notions de dialogisme et de polyphonie dans le roman.

Nous avons essayé de voir comment à travers ces deux notions se réalise l'affirmation identitaire dans le roman. Nous avons constaté qu'à travers ces notions s'exprime l'affirmation de soi. S'affirmer donc c'est contacter et communiquer avec les autres. C'est aussi donner son avis et le partager.

En effet l'œuvre de Ben jelloun est un parcours de richesse, elle présente une source de connaissance et sa lecture éveille chez le lecteur beaucoup d'interrogations sur son identité authentique.

# **Bibliographie**

**Corpus**

- Ben Jelloun Tahar, *La Nuit sacrée*, édition Laphomic, Alger, 1988.

**Ouvrages**

1. Alquie Ferdinand, *Le Désir D'éternité*, Paris, PUF, 1968.
2. Bakhtine Michail, *La poétique de Dostoïevski*, édition Seuil, 1988.
3. Bakhtine Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, édition Gallimard, 1978.
4. Bakhtine Mikhaïl, *Le principe Dialogique*, édition Seuil, 1981.
5. Bakhtine Mikhaïl, *Problèmes de la poétique de Dostoïevski*, édition L'Age d'Homme, coll. « Slavica », 1970.
6. Beauvoir, Simone De *Le deuxième sexe*, Gallimard, 1976.
7. Ben Jelloun Tahar, *L'Enfant de sable*, édition Laphomic, 1988.
8. KohnPireau Laurence, *Etude sur TAHAR BEN JELLOUN, L'Enfant de sable, et La Nuit sacrée*, édition Ellipses, Paris, 2000.
9. Laplanche Jean, *le vocabulaire de psychanalyse*, Paris, PUF, 1997.
10. Maalouf Amin, *Les identités meurtrières*, Edition grasset, Paris, 1998.
11. Olsen Michel, *Remarques sur le dialogisme et la polyphonie*, Université de Roskilde, 20 novembre 2002.
12. David Hume, A, L. LEIRY.PUF, 1953.
13. Alex, Mucchielli., *L'identité*.

**Articles**

14. Abdellah Alghamdi, *A la recherche du soi maghrébin : l'exemple de l'ambiguïté*
15. Alain Rabatel, *la dialogisation au cœur du couple polyphonie/dialogisme chez Bakhtine*. Revue Romane, John Benjamine publishing, 2006, 41 (1), pp55-80 « halains 000367519 ».
16. Barus Michel(J), Enriquez(F), Lévy(A) ( Sous la direction de ), *Vocabulaire de psychosociologie, références et positions*, Paris, Ères, 2002.
17. Carlswärd Linda, *La Quête de l'identité dans L'Enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, 2007 Karlstadsuniversitet 651 88 Karlstad Tfn 054-700 10 00 Fax 054-700 14 60 Information@kau.se [www.kau.se](http://www.kau.se).
18. CarpentMariorie, Lebrun Céline 4<sup>ème</sup> pédiatrie, *Pathologies chirurgicales : Les ambiguïtés sexuelles*, 2013/2014.
19. Complexe d'Oedipe [http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe\\_d%27%C5%92dipe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_d%27%C5%92dipe)

20. Danny Gagnon © PhD, Psychologue (514) 605-7610  
[www.MontrealCBTPsychologist.com](http://www.MontrealCBTPsychologist.com)
21. Emeric Moussavou, La quête de l'identité dans le roman francophone postcolonial : approche comparée des littératures africaines, insulaire, maghrébine et caribéenne. Linguistique-Univer. Site de Limoges, 2015-Française NNT : 2015 « IM00035 ». « Tel-01187177 ».
22. Hafida Ait Mokhtar, *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun, *un conte écrit ou un récit conte ?* 8<sup>ème</sup> Année (Décembre 2014) N° 16.
23. L'affirmation de soi: comment le développer et améliorer vos chances d'obtenir ce que vous désirez.
24. Lee Kelly, Sandra. CAP. Santé Outaouais, *Mieux être en tête*. Guide d'animation, juin 1994.
25. Les Amazighs du Maroc : un peuple marginalisé CMA, mars 2006.
26. Les Cahiers du Grelcef. [www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_intro.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm) No 1. L'Entre-deux dans les littératures d'expression française. Mai 2010.
27. Stéphanie Poussel, Les identités amazighes au Maroc, non-lieu, 2010.
28. *Violente dans les textes de T. Ben Jelloun : L'attachement à la terre*.
29. Yves Romuald Dissy. Littérature et médiation dans *L'enfant de sable* et *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun, « la virgen de los sicarios de fernando vallejo » et le cavalier et son ombre de Boubacar Boris Diop... Littératures. Université Paris. Est, 2012. Français. »NNT2012PEST0009 «.

### Site Internet

30. [www.fabula.org](http://www.fabula.org)
31. [www.google.com](http://www.google.com):
32. [www.limag.com](http://www.limag.com)
33. [www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)

### Dictionnaires

34. *Dictionnaire encyclopédique*, Larousse, Paris, 1997.
35. *Dictionnaire le Robert*, Canada, 1984.
36. *Dictionnaire Hachette*, 2010.

## **Mémoires**

37. Badis Abdelkader, *L'ambigüité sexuelle*, thèse de Doctorat, université Montouri Constantine, 2007/2008.
38. Belgasmia Noura, *La soumission et l'insoumission des personnages féminins dans les deux romans de Tahar Ben Jelloun : L'Enfant de sable et La Nuit sacrée*, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2011/2012.
39. Boussem Souad, *La Dimension Mystique Dans « La Nuit Sacrée » De Tahar Ben Jelloun*, mémoire de master, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014/2015.
40. KacedAzedine, Izri Camélia, *Les sujets tabous dans la société maghrébine à travers le roman de Tahar Ben Jelloun La Nuit sacrée*, mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2009/2010.
41. Yamina Sehli, *Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine exemples de trois romans : La Nuit sacrée de Tahar Ben J elloun, Habel de Mohammed Dib, Poussière d'or d'Ibrahim Alkoni*, thèse Doctorat, université d'Oran, 2011/2012.

## RÉSUMÉ

Le sujet du présent mémoire porte sur la quête identitaire dans *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun. *La Nuit sacrée* raconte l'histoire de l'héroïne Zahra qui après la mort de son père, se libère d'une identité imposée. Zahra s'engage à voyager, à vivre comme une femme, à découvrir sa véritable identité, à être libre à sortir de ce carcan qu'il lui avait imposé. Après les funérailles du père, elle enterre symboliquement avec lui tous les signes extérieurs de cette période marquée à la fois par le secret, l'hypocrisie et qui avait fait d'elle un être à part dans cette famille d'où elle était rejetée. Il y aura tout au long de ce roman une sorte de rappel de cette identité masculine antérieure, comme une peau dont elle aurait du mal à se débarrasser. Zahra l'héroïne est une figure emblématique d'un peuple autochtone marginalisé par le pouvoir politique. Dans cette œuvre, il s'agit de mettre en lumière une réalité bien vécue : celle des berbères marocains qui sont opprimés et privés de leur véritable identité.

Le présent travail comporte trois chapitres

Dans le premier, il sera question de l'identité vu l'importance qu'entretient celle-ci avec notre problématique et les fonctionnements de l'identité dans plusieurs domaines (philosophique, anthropologique...) et comment cette notion se manifeste dans *La Nuit sacrée* de Ben Jelloun. Nous verrons de quelle manière Zahra perçoit et vit son identité.

Dans le second chapitre, nous analyserons l'ambiguïté sexuelle de ce personnage qui apparaît surtout sur le plan psychique : Ahmed-Zahra souffre d'un dédoublement d'identité.

Dans le troisième chapitre, nous analyserons le "je" qui est un pivot pour l'affirmation de l'identité et dans la plupart du temps l'affirmation identitaire collective. Nous verrons aussi de quelle façon s'exprime la polyphonie et le dialogisme dans notre corpus, et enfin, comment se réalise l'affirmation de soi à travers ces deux notions créées par Mikhaïl Bakhtine.